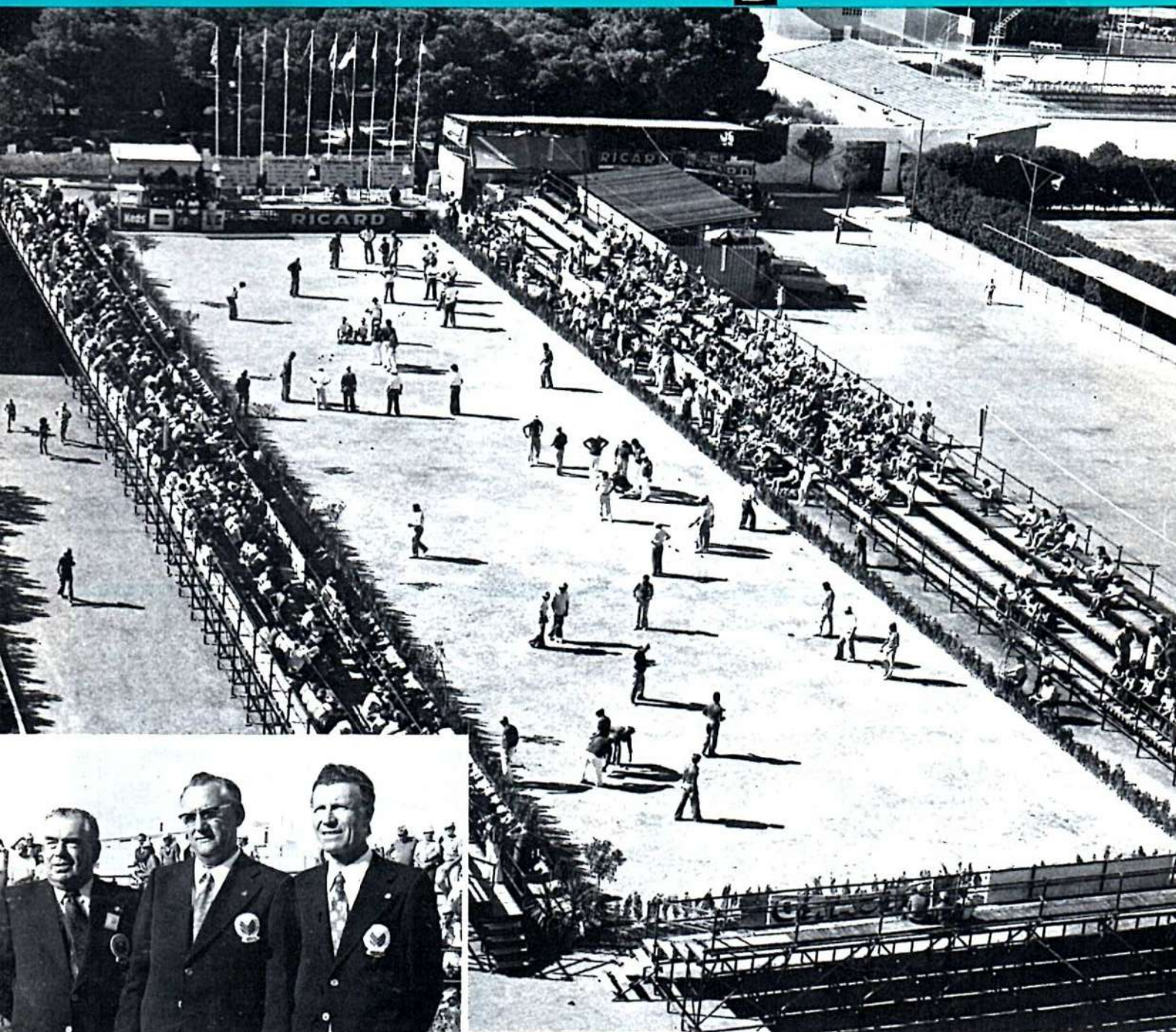


# pétanque

1975  
N° 18

3<sup>e</sup>

## Magazine



Vue aérienne des Championnats du Monde à ALICANTE.  
En médaillon : M. PAUL, Président de la Fédération Internationale de  
Pétanque, entouré de M. GARNIER (à gauche), Trésorier Général et  
M. BERNARD, Secrétaire Général.

PAGES

CENTRALES : VISITE DE LA PREMIERE MANUFACTURE MONDIALE DE BOULES DE PETANQUE

LA BOULE OBUT 1<sup>ère</sup> MARQUE MONDIALE DE PÉTANQUE



# merci à tous de vos encouragements et de votre grande sympathie

Chers Amis,

*Vous pouvez dire que je suis un homme heureux car vos nombreux messages de sympathie, de France et de plus en plus émanant de pays étrangers, me prouvent et nous prouvent le succès sans cesse grandissant de « PÉTANQUE MAGAZINE ».*

*Sur tous les terrains lorsqu'on sait que nous sommes là (souvent mon vieil ami Pierre ROCHAS), parfois un autre collaborateur et quelquefois moi-même, nous recueillons vos louanges et rarement vos critiques. Est-ce un fait du hasard ?*

*« PÉTANQUE MAGAZINE » a réussi à établir un lien entre tous ceux qui sont passionnés de pétanque, entre les valeureux dirigeants des fédérations internationales, entre les ligues, les comités, les clubs et les joueurs.*

*C'est pourquoi, à partir de ce numéro, nous allons essayer de pénétrer davantage au sein de cette immense famille. Vous savez qu'en France la F.F.P.J.P., brillamment dirigée par le Président PAUL, entouré d'un comité rassemblant des hommes de qualité, œuvre avec panache pour un rayonnement sans cesse accru de la pétanque et du jeu provençal.*

*Et bien cette année, après avoir vécu les travaux toujours parfaitement menés par les dirigeants nationaux, nous avons fait notre entrée dans les ligues.*

*A tout seigneur, tout honneur, nous avons réservé notre première visite à la ligue Rhône-Alpes-Ain qui, sous l'impulsion du dynamique Président FAURÉ, poursuit une œuvre féconde. (N'est-ce pas en effet la ligue dans laquelle nous avons le plaisir d'exister.)*

*Vous trouverez au fil de ces pages notre reportage illustré sur les hommes qui l'animent.*

*L'an prochain ce sera le tour d'une autre ligue et ainsi de suite. Soyez patients, chers Présidents, votre tour viendra.*

*A Alicante, j'ai eu personnellement plaisir à serrer la main de la plupart des Présidents des Fédérations étrangères.*

*L'accueil a été si chaleureux, si sympathique, que « PÉTANQUE MAGAZINE » arbore désormais une fleur à la boutonnière comme pour fêter ce succès.*

*Merci chers amis de vos encouragements, de vos propos agréables, de vos félicitations. « PÉTANQUE MAGAZINE », plus que jamais, fera tout pour vous satisfaire.*

Victor LANGARD,  
Directeur de la Rédaction.

## M. Robert SOUVIGNET DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA BOULE OBUT REÇOIT LA MÉDAILLE D'OR DE LA FÉDÉRATION

En cette fin d'année 1974, notre plus beau cadeau de Noël nous arrive avec une lettre de la Fédération qui, sous la signature du Président André PAUL, nous annonce que la Médaille d'Or nous est attribuée pour services rendus à la pétanque.

C'est pour nous une grande joie, car si depuis près de 20 ans nous œuvrons avec beaucoup de conscience pour les pétanqueurs, nous le faisons avec d'autant plus de satisfaction que nous apprécions le dynamisme, le sérieux et le dévouement de ceux qui ont la tâche de diriger la Fédération.

Cette distinction est la plus belle récompense que la Boule OBUT pouvait recevoir de la part de la grande Fédération Française. Que son distingué Président et tout son Etat-Major, que tous ceux qui l'animent au travers des ligues et des comités départementaux, soient convaincus que ce magnifique encouragement nous donne du baume au cœur. A tous merci.

Robert SOUVIGNET,  
Directeur Général de la Boule OBUT.



Les autocollants ci-dessus existent en couleur. Réclamez-les à votre revendeur habituel de Boules OBUT.

# Magnifique victoire des Français au 10<sup>e</sup> championnat du monde de pétanque dans le cadre superensoleillé d'ALICANTE l'Espagnole



Messieurs les Espagnols, chapeau bas. Nous vous saluons de la même manière que dans votre beau pays on rend hommage au torero. Votre organisation des championnats du monde a été sans faille. C'est une réussite qui fera date dans le palmarès de la Fédération internationale.

Alicante a donc été le théâtre d'un spectacle de haute tenue, de très bon niveau, dans une enceinte particulièrement bien choisie et dont les photographies de notre reporter illustrent l'ambiance agréable. Il faut dire que ces championnats démontrent le rayonnement sans cesse grandissant du jeu de pétanque grâce à l'action conjuguée de tous les dirigeants des fédérations de chaque nation comme celle, très efficace, des grands fabricants tel la Boule OBUT.

L'élite de la pétanque internationale était fidèle à ce nouveau rendez-vous et nous avons eu le grand plaisir de mesurer combien « PÉTANQUE MAGAZINE » a de solides adeptes et défenseurs dans tous les pays du monde.

« Votre magazine est très intéressant. » « Il est le seul à faire le bilan annuel de la pétanque. » « Bravo... » Telles étaient les réactions de ceux que nous rencontrions sur le terrain ou dans les tribunes. A dire vrai, nous avons même été étonnés de constater cet engouement. Dans les salons de l'hôtel MELIA près de 50 Canadiens ont porté un toast à « PÉTANQUE MAGAZINE ». Combien étaient-ils les dirigeants, les supporters venus des Etats-Unis, du Luxembourg, de Belgique, d'Algérie, de Tunisie, de Guinée, de Suisse et d'ailleurs ?

Au moins un bon millier voire même bien davantage.

Pour eux Alicante, ses palaces et grands hôtels affichaient complet. Dès le premier jour, les dirigeants espagnols eurent le sourire en constatant qu'en dépit d'une chaleur torride et des joies enivrantes de la plage et du bain, un public nombreux avait répondu à leur appel. Les tribunes étaient abondamment garnies dès les premières rencontres opposant, au sein de 4 groupes, les 24 équipes représentantes des différentes nations engagées.

Dans le groupe I, l'Italie et le Canada furent les grands perdants cependant que la Belgique et la Suisse s'imposaient brillamment.

Dans le II<sup>e</sup> groupe, les Suisses B (comme l'équipe A), remportèrent leurs trois matches. Les Belges (B) furent vainqueurs deux fois car ils succombèrent devant une équipe d'Espagne C survoltée par son public.

Dans le III<sup>e</sup> groupe, l'équipe d'Espagne A fut la meilleure avec trois victoires, alors que Monaco et la France B n'en remportaient que deux, et que la Tunisie ne parvenait à vaincre que le Luxembourg.

Dans le IV<sup>e</sup> groupe enfin, l'équipe de France A s'affirmait avec maîtrise devant la Suisse C, l'Espagne B et le Luxembourg A. Monaco A battait l'Espagne B et la Suisse C, mais s'inclinait devant le Luxembourg A.

C'était l'heure de vérité avec les matches qui allaient permettre d'accéder à la victoire finale. On lira les résultats par ailleurs.

Qu'il nous soit permis d'insister sur la qualité de la rencontre opposant la Suisse B à la France A.

Ce fut de l'avis même des spectateurs compétents une finale avant la lettre, un choc magnifique de deux triplettes de qualité jouant parfaitement, réussissant des tirs, des carreaux et toujours un pointage remarquable. Notre ami MARRO, le Lausannois importateur en Suisse des Boules OBUT, voulut démontrer non seulement la belle tenue de ses « superinox », mais la qualité de son bras. Avec le plaisir qu'on devine, nous l'avons entendu murmurer le slogan désormais célèbre : « quand le bras est bon, les boules doivent être irréprochables ». Dans les dernières minutes de cette partie palpitante, la balance pencha pour la France.

C'est ça la loi du sport.

Quoi qu'il en soit, la France A mérite bien son titre surtout par la régularité de ses parties.

Tous les adversaires des champions de France ont eu la sportivité de reconnaître la supériorité de cette magnifique triplette.

Sur le papier, dans la finale opposant la France A à Monaco A, le choix était fait. Les Monégasques devaient s'incliner. Avec une logique bien de circonstance, il en fut ainsi. Beaucoup à Alicante se souviendront de la minute explosive qui salua la victoire française et surtout de ce cri du cœur d'un public enthousiaste manifestant sa joie avec des « Viva Francia ». Cela fit naître quelques sympathiques frissons chez les supporters français et surtout parmi les dirigeants groupés autour du Président PAUL.

Auparavant, on avait assisté à un émouvant Belgique A et Espagne A pour la classification aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places.

L'Espagne bénéficiant d'une chorale bruyante avait un avantage psychologique sur les Belges un peu perdus dans cette foule internationale. FORTEA tenta de porter l'estocade à plusieurs reprises mais chaque fois VASSART, bien soutenu par PANAGIOTOU et PECRIAUX, répliquait avec classe et disons-le avec brio.

Ce fut donc une bien belle partie.

En résumé, ces dixièmes championnats du monde parfaitement organisés, bénéficiant d'un temps merveilleux dans un cadre sympathique, ont tenu amplement leur promesse : celle d'un déroulement sans heurts, sans problèmes, avec beaucoup de brio, répartissant ainsi, avec équité, dans un classement judicieux, les huit meilleures équipes du monde.

Puisse-t-il toujours en être ainsi...

# ALICANTE

## PRINCIPAUX RÉSULTATS

### GRUPE I

Belgique A bat Italie B, 13 à 2 ; Suisse A bat Tunisie B, 13 à 7 ; Belgique A bat Tunisie B, 13 à 2 ; Suisse A bat Canada A, 13 à 0 ; Tunisie B bat Italie B, 13 à 0 ; Belgique A bat Canada A, 13 à 4 ; Suisse A bat Italie B, 13 à 12 ; Tunisie B bat Canada A, 13 à 7.

### GRUPE II

Suisse B bat Espagne C, 13 à 4 ; Belgique B bat Italie A, 13 à 10 ; Suisse B bat Italie A, 13 à 0 ; Belgique B bat Canada B, 13 à 0 ; Espagne C bat Italie A, 13 à 0 ; Suisse B bat Canada B, 13 à 0 ; Espagne C bat Belgique B, 13 à 7 ; Canada B bat Italie A, 13 à 0.

### GRUPE III

France B bat Luxembourg B, 13 à 3 ; Monaco B bat Tunisie A, 13 à 7 ; Tunisie A bat Luxembourg B, 13 à 6 ; Espagne A bat Monaco B, 13 à 3 ; France B bat Tunisie A, 13 à 0 ; Espagne A bat Luxembourg B, 13 à 2 ; Monaco B bat France B, 13 à 7 ; Espagne A bat Tunisie A, 13 à 2.

### GRUPE IV

Monaco A bat Espagne B, 13 à 6 ; Suisse C bat Luxembourg A, 13 à 1 ; Espagne B bat Luxembourg A, 13 à 5 ; France A bat Suisse C, 13 à 8 ; Luxembourg A bat Monaco A, 13 à 10 ; France A bat Espagne B, 13 à 8 ; Monaco A bat Suisse C, 13 à 4 ; France A bat Luxembourg A, 13 à 6.

### DEMI-FINALES

FRANCE A bat BELGIQUE A, 13 à 8 ; MONACO A bat ESPAGNE A, 13 à 11.

### FINALE

FRANCE A bat MONACO A 15 à 3.

### En match de classement pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places

SUISSE A bat BELGIQUE B, 13 à 2 ; FRANCE B bat SUISSE B, 13 à 6.

### LE CLASSEMENT DÉFINITIF

1. France A ; 2. Monaco A ; 3. Belgique A ; 4. Espagne A ; 5. Suisse A ; 6. Belgique B ; 7. France B ; 8. Suisse B.

Photos des équipes ayant participé aux quarts, demi-finales et finale :

1. BELGIQUE A, de gauche à droite : VASSART, PANAGIOTOU, PEGRIAUX.

2. BELGIQUE B, de gauche à droite : VAN DER BIEST, BEMENICK, CARUSO.

3. ESPAGNE A, de gauche à droite : FORTEA, CARDENAL, ROMAIN.

4. FRANCE A, de gauche à droite : GARCIA, MORALES, KOKOYAN.

5. FRANCE B, de gauche à droite : WATIEZ, BELARD, VABRE et M. VALENTIN, du Comité de Paris.

6. MONACO A, de gauche à droite : CORNU-TELLO père et fils, ENZA.

7. SUISSE A, de gauche à droite : BALDO, HARAZ, VUIGNIER. C'est l'équipe Championne du Monde 1973.

8. SUISSE B, de gauche à droite : M. FUCHS, Vice-Président de la Fédération suisse, WENGER, MARRO (le sympathique importateur des Boules OBUT en Suisse) et GRAND.



## ÉCHOS D'ALICANTE

Rencontré dans l'enceinte, un Turc, venu tout droit d'Istanbul pour assister aux phases finales. « Pour moi, nous a-t-il précisé, c'est OBUT que j'ai choisi, car c'est OBUT qui m'a fait découvrir les joies de la pétanque. » De sa main, il a même, en écrivant son adresse, indiqué : ISTAMBOUL OBUT – Reconnaissons le... il était fort ce Turc !

Juan Gich Bech de CARERA, Délégué National des Sports, a écrit, dans le programme officiel, un éditorial sympathique. Encore un chaud défenseur de la pétanque.

Julian Gutierrez SANCHEZ est un président dynamique. Grâce à lui, grâce à ses collaborateurs, la pétanque rayonne merveilleusement dans toute l'Espagne.

En l'occurrence on l'a vu parfaitement épaulé par Antonio Gomez MARTINEZ, Président du club organisateur d'Alicante. Ce dernier a mis, comme on dit, la main à la pâte. La réussite de ces championnats lui incombe en grande partie.

« PÉTANQUE MAGAZINE » est heureux de les féliciter sans oublier Eloy Roiz DIAZ et Luis Vazquez HERRERO que nous avons eu grand plaisir à rencontrer.

L'hôtel MELIA, sur la plage, avec ses 800 chambres, était le rendez-vous de tous les pétanqueurs venus du monde entier.

Pendant 3 jours, à chaque arrivée des ascenseurs, on a pu voir des mains se serrer. Cela changeait avec l'atmosphère assez froide de ces palaces internationaux.

Le record de la lenteur dans les couloirs du MELIA est attribué, sans contestation possible, à M. Robert SOUVIGNET, Président Directeur Général de la Boule OBUT. On se l'arrachait comme on dit, et libéré d'un groupe, M. SOUVIGNET était bloqué quelques mètres plus loin par de fervents admirateurs de la qualité OBUT. C'est ça la rançon du succès... mettre deux heures pour aller de la réception à l'ascenseur.

Alfred LEVITT, Président de la Fédération de Pétanque des U.S.A., est un homme heureux. Venu de New York, il nous a longuement parlé dans un français qui ferait pâlir pas mal de nos compatriotes. Amoureux de la pétanque, grand connaisseur, il nous a dit que la Boule OBUT était extraordinaire. Nous sommes pleinement d'accord avec lui.

Alicante, siège de la conférence des nations ? Mais oui. Pendant 3 jours au moins, présidents, délégués et supporters d'une bonne quinzaine de nations ont encore appris à mieux se connaître dans une ambiance fraternelle. Si les Championnats du Monde de pétanque ne servaient qu'à ça on pourrait déjà vanter leur efficacité pour la paix. Pour la paix, tant que des hommes mettront leur cœur au service d'une petite boule qui va toujours droit OBUT.

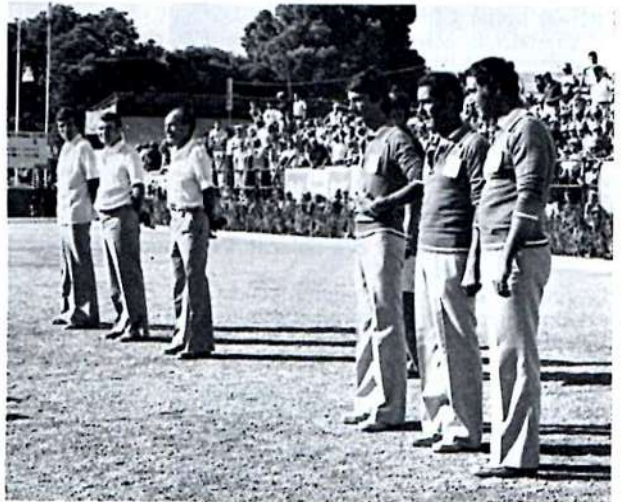


Nos photos ci-dessous, de haut en bas :  
1 - M. André PAUL, Président de la Fédération Internationale lance le but de la finale sous les yeux de M. Julián GUTIERREZ, Président de la Fédération Espagnole de Pétanque.

2 - Les dirigeants de la Fédération Espagnole, de gauche à droite : MM. D. Luis VÁSQUEZ, Vice-Président, D. Julián GUTIERREZ, Président et D. Antonio GOMEZ, Président de la Fédération d'Alicante.

3 - Le Président A. PAUL félicite la triplète française finaliste, avant l'ouverture de la finale.

4 - Ci-contre, à gauche : l'Hôtel MELIA, avec ses 800 chambres, accueillait plusieurs centaines de joueurs, dirigeants et supporters.



5

6

Nos photos :

1. M. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT, et Madame, en compagnie des Français, nouveaux Champions du Monde. La Boule OBUT est une nouvelle fois à l'honneur.
2. Plus de 50 Canadiens de Montréal et Québec sont venus spécialement à Alicante en avion.
3. Les équipes tunisiennes. Au 2<sup>e</sup> rang : KADDOUR, SADOUD, dirigeants, M. OUELBANI, Président, Mohamed EZZINE et FERCHICHI. Au 1<sup>er</sup> rang : HAMDJ, Mourad OUELBANI et AKILLI.
4. Les Champions du Monde 1974, l'équipe de FRANCE A, au centre du podium, entourés des deux équipes classées 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> : MONACO A et BELGIQUE A.
5. La joie des Monégasques éclate lors de leur victoire en demi-finale contre l'Espagne.
6. Présentation des deux équipes finalistes, à gauche MONACO A : CORNUTELLO père et fils et ENZA. A droite FRANCE A : GARCIA, MORALES et KOKOYAN.

# ENFIN !



une  
boule neuve  
qui ne glisse pas  
dans la main !



---

**SUPERINOX** ★ ★

---

**SATINÉE**

agrée  
par la  
FFPJP

GROS SUCCÈS DES 29<sup>e</sup> CHAMPIONNATS  
DE FRANCE

## SENIORS A AJACCIO

BRILLANTE VICTOIRE DES VAROIS  
CALECCA ET FRITSCH Frères

« C'est de loin la plus belle finale que j'ai vue depuis longtemps. » Ainsi s'exprimait André PAUL, le Président de la Fédération. C'était en même temps une élégante manière de remercier la Corse et Ajaccio de leur accueil, de leur impeccable organisation, et de la qualité du spectacle dont l'acte final fut un régal pour tous les passionnés de pétanque.

Venus de toute la métropole, les pétanqueurs étaient heureux de prendre sur l'île de beauté un bain régénérateur de joie de vivre. Il est vrai qu'en juin la Corse est un véritable paradis.

C'est donc sous la présidence de M. DELAUNAY, Préfet de Corse, de M. ROSSINI, Maire d'Ajaccio et de MM. ALFONSI, Député, GIACOBBI, Président du Conseil Général, SIMONGIOVANNI, Président de la Chambre de Commerce, que ce 29<sup>e</sup> Championnat de France seniors prit un magnifique départ. « C'est avec fierté que nous vous accueillons, vous l'élite de notre grande et belle Fédération, venus de tous les départements », devait dire M. Antoine LEANDRI, Président du Comité départemental de la Corse.

Sur le terrain du RICANTO, avec plus de 4 000 personnes, la grande fête commença dans une chaude ambiance que certains se plurent à qualifier d'explosive tant le dynamisme folklorique tenait sa place. On se plaisait à se remémorer la célèbre « ajaccienne » de Costa et Giacobini :

« Réveille-toi ville sacrée  
dans ton orgueil et ton amour ».

Qui se sentait capable de succéder à CATUSSE, SENEZERGUES et LAFONT, brillants vainqueurs de 1972 ou à KOKOYAN, SANTIAGO et GARCIA, valeureux triomphateurs de 1973 ?

Dès les premières parties, on comprit combien la sélection serait âpre et difficile en raison même de l'enjeu.

Répartis en 50 poules de classement, chacun pouvait espérer une qualification. Encore ne fallait-il pas, dès ces premiers échanges, tomber sur un adversaire de haute renommée.

C'est ainsi que le 2<sup>e</sup> tour devait être fatal aux deux équipes ajacciennes CEARBRINI et CABILLAUD. On vit AUTHIEU battre KOKOYAN (par 13 à 4), CALECCA triompher de justesse (13 à 12) devant un BARACELLI accrocheur, et FRANCESCHINI (le Corse) battre LOIZE par 13 à 11.

Dans le 3<sup>e</sup> tour, on devait enregistrer les chutes de LUCCIONI et MORALES, mais noter l'exploit du Bastiais FRANCESCHINI qui éliminait le Parisien VABRE, finaliste en 1973. OTHELLO, comme MATTEI, l'ancien champion du monde, avait mordu la poussière. Il fallait donc attendre le début des 16<sup>es</sup> de finale pour y voir un peu plus clair.

DORINO, du Var, faisait naître la joie parmi ses supporters, venus nombreux, en éliminant le solide SOLDAN, de la Haute-Garonne.

BESSION, de l'Ardèche, confirmait sa progression en battant MATALANA, du Gard, par 13 à 2.

SARNITO, de Paris, en éliminant AUDIBERT, du Vaucluse, par le score sans appel de 13 à 2, justifiait ses prétentions, cependant que, AUZET battant VADON, du



Val-d'Oise, par 13 à 11, causait une agréable surprise. Bien sûr la victoire du Corse FRANCESCHINI devant un BOUILLAUD des Hauts-de-Seine décidé à franchir le cap, allait redonner à ces championnats un intérêt exceptionnel.

Allait-on voir une équipe CORSE gagner le titre ?

En 8<sup>es</sup> de finale, FRANCESCHINI continua de plus belle en éliminant le valeureux BESSON, de l'Ardèche, par 13 à 7, et récidiva un peu plus tard de même manière, en 1/4 de finale, devant l'Audois LEBRUN, qui y croyait encore...

A si vous aviez pu voir mes amis l'ambiance indescriptible saluant toujours les mêmes FRANCESCHINI, CUGUERNO et CERMOLACCI, vainqueurs en 1/2 finale d'un LESCOUZÈRES plein de fougue et d'ardeur, mais ratant tout, et terminant par une fanny mémorable... Toujours est-il que désormais tous les citoyens de l'île de beauté n'avaient d'yeux que pour les Bastiais, dignes représentants du département, et qui allaient essayer de venger les éliminations prématurées des clubs d'Ajaccio.

Ce n'était, dans toute la baie, qu'une clameur et un enthousiasme pour supporter ceux qui allaient essayer de glaner le titre national le plus envié.

De son côté CALECCA, le Varois, avec calme, avait joué d'agréable manière et avait successivement éliminé FEDIÈRES, en 1/16<sup>e</sup> de finale, par 13 à 6, GINIER, en 1/8<sup>e</sup> de finale, par 13 à 3, puis AUZET, en 1/4 de finale, par 13 à 7, avant de se qualifier pour la finale par une solide victoire sur le surprenant VACHER, du Vaucluse, par une retentissante fanny. Fait rare en effet dans une finale de cette importance, les deux finalistes avant l'ultime assaut avaient tenu, réciproquement, à infliger chacun à son adversaire la plus cuisante des défaites.

Le suspense, on le conçoit, était à son paroxysme, l'air surchauffé était chargé d'électricité et le Président PAUL, entouré des autorités départementales et locales et de ses fidèles lieutenants, était plus que jamais attentif à un déroulement exaltant.

Cette finale fut splendide en tous points, tenant magnifiquement ses promesses à la fois par un jeu subtil et de qualité, mais aussi par une volonté réciproque de gagner.

Dès le début on assista avec la joie collective qu'on devine à une fracassante attaque corse. FRANCESCHINI enregistrait 3 points dès la première mène. Par la suite le Varois CALECCA remontait (3 à 2) à l'issue de la 3<sup>e</sup> mène, puis passait en tête (4 à 3) à l'issue de la 4<sup>e</sup> mène.

Chacun son tour ou presque, les deux finalistes avançaient vers une victoire de plus en plus indécise.

A la fin de la 11<sup>e</sup> mène, c'est du délire dans l'enceinte. FRANCESCHINI vient de réussir un magnifique carreau et CERMOLACCI ajoute un nouveau point. Les Corses mènent donc par 12 à 9.

Encore un point pour eux et ce sera le titre envié. Hélas c'est oublier le coriace CALECCA qui rétablit l'équilibre 12 à 12 à la fin de la 12<sup>e</sup> mène.



Et c'est ainsi que la 13<sup>e</sup> mène débute dans une ambiance euphorique, mais pleine de suspense, car chacun a la possibilité de gagner. Rarement les chances ont été aussi équitables.

FRISCH réplique à CUGURNO de même que CALECCA à FRANCESCHINI. CALECCA reprend le point puis transcendant met le point décisif. CUGURNO, boule en main, a encore la possibilité de renverser la situation. Tout le stade est debout avec l'émotion qu'on devine. Hélas, c'est pour le Corse et ses valeureux compagnons la fin d'un rêve.

Dans une ambiance extraordinaire, Varois et Corses, larmes aux yeux, savourent cette minute où la joie la plus intense se mêle à une triste déception.

Tous les six se retrouveront à Montréal pour représenter la France, au Championnat du Monde 1975.

Ce sera pour eux le meilleur moyen de sceller une amitié de champions car l'un et l'autre sont capables de faire vibrer la Marseillaise sur la terre canadienne.

## RÉSULTATS PRINCIPAUX

### HUITIÈMES DE FINALE

Gimenez bat Viallard, 13 à 12 ; Auset bat Bozzeti, 13 à 2 ; Lebrun bat Dorino, 13 à 12 ; Calecca bat Ginier, 13 à 8 ; Lescouzères bat Rumeau, 13 à 12 ; Authieu bat Sarnito, 13 à 4 ; Vachet bat Vedel, 13 à 11 ; Franceschini bat Besson, 13 à 7.

### QUARTS DE FINALE

Lescouzères (Lot-et-Garonne) bat Authieu (Paris), 13 à 6 ; Calecca (Var) bat Auset (P.-Orientales), 13 à 7 ; Vachet (Vaucluse) bat Gimenez (Gironde), 13 à 8 ; Franceschini (Corse) bat Lebrun (Aude), 13 à 8.

### DEMI-FINALE

Franceschini (Corse) bat Lescouzères (Lot-et-Garonne), 13 à 0 ; Calecca (Var) bat Vachet (Vaucluse), 13 à 0.

### FINALE

Calecca Marcel et Tony, Fritsch (Var) battent Franceschini, Cugurno, Cermolacci (Corse), 13 à 12.

### MÉDAILLE DE BRONZE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES INDUSTRIES FRANÇAISES D'ARTICLES DE SPORTS

Parmi les nouveaux récipiendaires on relève avec plaisir les noms de Guy AVRIL, Jean COLOMBIER, Joannès FOURNIER, Auguste MARTIAL, Jean TOTH ainsi que Mademoiselle Marie BERGER. A tous, nos plus vives et sincères félicitations.

#### Nos photos :

1. FRITSCH, CALECCA Tony, CALECCA Marcel, de Saint-Raphaël.
2. AUSET, VILÉ, BARNILS, des Pyrén.-Orientales.
3. FRANCESCHINI, CERMOLACCI et CUGURNO, de la Boule Bleue de Bastia, qui iront en demi-finale.
4. LESCOUZÈRE, BARBE et COULE, du Lot-et-Garonne, qualifiés pour la demi-finale.
5. VACHET, COSTÉ, TROVATELLI, du Vaucluse.
6. GIMENEZ, DESVAUX, VEDELAGO, de la Gironde.



exigez  
**LA BOULE OBUT**  
première marque  
mondiale  
de pétanque



## ÉCHOS D'AJACCIO

Savez-vous qu'il est violent le soleil corse ! Quand il brille ce n'est pas à moitié ! A tel point que les services de la Croix-Rouge, installés sur le stade, ont soigné près d'une quinzaine de personnes atteintes d'insolation.

La courageuse équipe représentant l'île de la Réunion avait fait plus de 25 000 km pour se rendre à Ajaccio, sans compter les kilomètres en ville et sur le terrain. Peut-être lors d'une prochaine réunion au sommet seront-ils plus heureux ?

Bravo... Le dîner-spectacle, dans les jardins de Santa Lina, fut une réussite. Plus de 300 personnes, des femmes belles et en beauté (dans l'île n'est-ce pas normal), des étincelles d'un splendide feu d'artifices. Rien ne manquait à la fête, éclairs de toutes sortes et même au chocolat.

Etienne PARODIN, du Comité d'organisation, était partout. Il était là, le premier et souvent le dernier. Quel dynamisme... Bravo cher organisateur.

Sur le terrain on a beaucoup vu Joseph PERALDI, un excellent reporter-photographe. Comme il avait aperçu une spectatrice en maillot de bain, il s'en fut sans rien dire faire un gros plan d'un verso agréablement moulé et sans trace de cellulite.

Une belle fanny, à la pétanque, ça se remarque.

M. Pascal ROSSINI, le sympathique maire d'Ajaccio, dut s'y reprendre à deux fois pour lancer le but de la finale. C'est pour allonger le spectacle a dit mon voisin. Oh ! le vilain... On n'avait pas besoin de ça.

On vit arriver à grands coups de flonflons les sympathiques majorettes superbement guidées par l'harmonie municipale. Qu'elles sont gracieuses et belles... « Elles sont super... inox », ajouta pour terminer, un grand champion éliminé, mais pour lequel ces mots exprimaient le suprême de la qualité.

José de NOBILI a traduit avec brio dans « Nice-Matin » ses impressions personnelles. « Ce fut une belle fête », a-t-il titré avec l'enthousiasme qu'on lui connaît.

J'ai vu pleurer KOKOYAN, déçu après son élimination. Je l'ai revu pleurer de joie, quelques semaines plus tard à Alicante, alors qu'il filait le maillot de champion du monde. C'est ça l'association de la conscience et de la sensibilité. Les grands champions, les vrais n'en manquent jamais.

Amis Corses, sachez que les pétanqueurs ont découvert à la fois votre sympathie merveilleuse et la beauté éblouissante de votre île.

On reviendra en touriste et on parlera beaucoup autour de nous de votre cher pays.

Vous voyez que de la pétanque à la découverte de la nature il n'y a qu'un pas... si agréable à franchir !

Nos photos :

1. M. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT, vient d'offrir des jeux de 3 boules aux personnalités présentes, parmi lesquelles on reconnaît : MM. ROSSINI, Maire d'Ajaccio ; SPINOZI, 1<sup>er</sup> Adjoint ; LEANDRI, Président du Comité Départemental de la Corse ; PAUL, Président de la F.F.P.J.P. ; ROMBALDI, Président du Syndicat d'Initiative d'Ajaccio.

2. Présentation des deux équipes finalistes.

3. M. ROSSINI, Maire d'Ajaccio, lance le but de la finale.

4. M. LEANDRI, Président du Comité Départemental de la Corse, reçoit le fanion et la médaille de la Fédération, des mains du Président PAUL.

5. M. ROSSINI, Maire d'Ajaccio, remet la médaille du Championnat au Président PAUL.

6. L'équipe des Varois, sacrée Championne de France 1974 : Marcel et Georges CALECCA et FRITSCH.



# A TOULOUSE

## GALLY-BARATAUD-AUTEBON

### font honneur à leur Comité de de la Haute-Garonne en en remportant le titre des

# 19<sup>e</sup> CHAMPIONNATS DE FRANCE JUNIORS

Toulouse, fin août dernier, a accueilli les candidats au titre de Champions de France juniors. Parallèlement se jouait le Championnat Interligue cadets.

Pierre BAUDIS, Député-Maire de Toulouse, avait accepté la Présidence d'honneur de ce 19<sup>e</sup> Championnat et avait mis à la disposition des organisateurs le cadre du Parc des expositions de sa grande et sympathique cité.

C'est à M. CALASTRENC, Président du Comité de la Haute-Garonne, entouré de ses sympathiques et dévoués collaborateurs du bureau départemental, que revenait la charge de l'organisation.

Ce fut une réussite, et n'oublions pas de saluer le mérite de MM. Auguste BOUZIGUES, Jean CARLOTTI, Jean DANIEL, Jean GARNIER, Roland LARTIGUE, Georges MERCIER, Christian LAFLEURANCE, Raymond MARTIN-ROSSET, Robert PETIT-BERNAT, sans oublier tous les délégués de secteur et membres du C.D.

Ce sont MM. Fernand BENE et Marcel CHOURRY, arbitres nationaux, qui officiaient dans le cas de litiges et, disons-le tout de suite, ils n'eurent pas à exercer leur talent avec la rigueur redoutée. Tout se passa, en effet, le mieux du monde. Tous ces jeunes, venus de tous les horizons de l'hexagone, avaient été dûment sélectionnés, formés à la stricte discipline de la compétition et de ce fait marquaient un réel enthousiasme à défendre avec brio et sportivité les couleurs de leurs comités.

Le tirage au sort, comme toujours, fit grincer quelques dents, mais dans les 32 poules ainsi formées, avec pour chacune, 4 triplettes, chacun courait sa chance.

Spectateurs avisés et compétents, les présidents ou délégués, suivaient, avec la passion qu'on devine, le jeu de leurs poulains, soit 128 équipes chacune désireuse d'inscrire son nom au palmarès comme le firent DOME-NECH, GAILLARD, PIERRUCHI en 1972 et BACH, RABIER, GRONDIN en 1973.

En vérité, et comme le dirait avec son accent chantant le sénateur EECKHOUTTE, la sélection qui découla des poules d'abord, et des barrages ensuite, fut assez logique dans l'ensemble.

Les meilleures équipes étaient là pour les 32<sup>es</sup> de finale. En seizièmes de finale, les choses commencèrent à être très sérieuses et on en profita, selon une vieille habitude, pour faire le jeu toujours passionnant des pronostics.

On vit FALCIONI, de la Drôme, battre BLANDI, des Hautes-Pyrénées, avec une relative aisance, par 13 à 7, cependant que THOMASSIN, du Vaucluse, éliminait GOUESNON, de la Haute-Garonne, par 13 à 6.

GALLY, de la Haute-Garonne, se battait comme un beau diable devant le courageux LAVALLÉE, du Val-de-Marne, qui un peu plus tard, mesurait mieux la qualité de son redoutable adversaire.

GILQUEL, du Nord, avait pour adversaire ROULY, des Landes, c'étaient les deux extrêmes de l'hexagone qui se mesuraient loyalement et le premier l'emportant par 13 à 7.

HOCQUET, de l'Aisne, éliminait CHARNECO, des Yvelines, par 13 à 9, et LEBRAT, de la Drôme, triomphait de LEMOIGNE, du Bas-Rhin, par 13 à 7.

AGUIRRE, encore un valeureux représentant de la Haute-Garonne, battait GRANGER, de la Mayenne, par 13 à 3, cependant que JOURDAN, du Calvados, terrassait PERRET, du Calvados également, par 13 à 8.

En quarts de finale, c'est avec brio que GALLY affirma ses prétentions au titre, en éliminant FALCIONI, par 13 à 1. C'était presque la fanny.

THOMASSIN, lui aussi, montrait un certain talent à disposer de GILQUEL, du Nord, par 13 à 2.

LEBRAT, par contre, se battait au coude à coude contre un coriace JOURDAN et se qualifiait par 13 à 12 seulement. Enfin HOCQUET éliminait AGUIRRE, par 13 à 5. Plus que quatre équipes en lice. Les pronostics allaient bon train.

GALLY, de plus en plus confiant et avisé, renvoyait LEBRAT aux vestiaires par un 13 à 3 qui en dit long sur ses prétentions et HOCQUET avec peine, se qualifiait pour la finale, devant un THOMASSIN déchainé.

C'était donc l'ultime partie entre deux valeureuses équipes capables l'une et l'autre de remporter le titre. HOCQUET fit les premiers points et créa le suspense car en réalité les pronostics plaidaient davantage en faveur des locaux.

Et puis, ce fut l'égalité, puis encore une avance de HOCQUET que certains voyaient déjà triompher alors qu'il menait par 10 à 8.

Hélas, c'était peu connaître les ressources de André GALLY et de ses excellents partenaires, Patrick BARATAUD et Serge AUTEBON, car leur tenacité et la qualité de leurs ultimes parties fit le reste.

Ainsi les nouveaux Champions de France, devant l'objectif du reporter de « PÉTANQUE MAGAZINE », arboraient un beau sourire en pensant à la haute qualité de la Boule OBUT et à la joie de leurs compatriotes, comblés par cette sympathique victoire.

## L'INTERLIGUE CADETS

Pépinière de champions en herbe, les cadets jouent déjà avec classe. Profitant des conseils avisés de leurs aînés on a pu les voir réussir des jets à faire pâlir les sélectionnés d'Alicante.

Le grand Corneille aurait toujours son mot célèbre à dire sur leur valeur.

On vit DUGÉNY, qui vraiment en avait, triompher de RÉGNIER, alors que MICHELIN battait d'un pneu le même DUGÉNY un peu plus tard dans les barrages. DUGÉNY, en demi-finale, retrouvait son MICHELIN, et cette fois et sans rémission l'éliminait par 13 à 8.

LAMBERT, de l'Ain, de con côté, triomphait de JAMEAU, de la Sarthe, par 13 à 6.

La finale souvent indécise, fut d'un haut niveau, et les jeunes représentants de l'Ain sont capables de vous étonner au cours des prochaines saisons.

LAMBERT a été en effet absolument éblouissant et à plusieurs reprises les spectateurs présents lui prodiguèrent de très chaleureux applaudissements.

C'est par un coup du sort, comme il en existe fréquemment en pétanque, que ses adversaires réussirent à le maîtriser.

Ainsi DUGÉNY, CASTAING et BRUNET, de la Gironde, furent sacrés Champions de France après une lutte serrée de plus d'une heure.

Qu'ils soient félicités et associés dans cette victoire à leurs malheureux adversaires LAMBERT, MALIN et TOURNIER, une belle graine de l'Ain.

## PRINCIPAUX RÉSULTATS JUNIORS

### QUARTS DE FINALE

Gally (Haute-Garonne) bat Falcioni (Drôme), 13 à 1; Hocquet (Aisne) bat Aguirre (Haute-Garonne), 13 à 5; Thomassin (Vaucluse) bat Gilquel (Nord), 13 à 2; Lebrat (Drôme) bat Jourdan (Calvados), 13 à 12.

### DEMI-FINALE

Gally (Haute-Garonne) bat Lebrat (Drôme), 13 à 3; Hocquet (Aisne) bat Thomassin (Vaucluse), 13 à 3.

### FINALE

André Gally, Patrick Barataud et Serge Autebon (Haute-Garonne) battent Luc Hocquet, Régis Rêve, Dominique Valissant (Aisne), 13 à 10.

### FINALE INTERLIGUES « CADETS »

Jean-Claude Dugény, Daniel Castaing et Jean-Denis Brunet (Gironde) battent Yves Lambert, Jean-Philippe Malin et Patrick Torunier (Ain), 13 à 11.

### Nos photos :

1. L'équipe championne est reçue au stand de la Boule OBUT par M. de MAZENOD, Directeur Commercial et M. VERDIER, Revendeur. On reconnaît de g. à dr. : MM. MODESTE, VERDIER, BARATAUD, AUTEBON, GALLY, de MAZENOD.  
2. Présentation des finalistes cadets : les triplettes DUGÉNY, de la Gironde, et LAMBERT, de l'Ain.  
3. Triplette de Toulouse, de g. à dr. : MM. PAPINI, délégué, AMI, VARELA, AGUIRRE.  
4. THOMASSIN, MIRAS, ALQUIE (Vaucluse).  
5. Debouts : HOCOQUET, RÊVE, VALISSANT, de Laon. Accroupis : M. DUPRE, Délégué et M. BERNARD, Président du Club des Jeunes.  
6. COITTET, CLIQUEL, STOPIN, de Calais.  
7. FALCIONI, BELLE, FALCIONI, de la Drôme.  
8. LEBRAT, BOUZIDI, BRUGNERA, de la Drôme.

## ECHOS DETOULOUSE

Beaucoup de monde à ces championnats. N'oublions pas que la Haute-Garonne, dont le comité est super-dynamique, groupe 300 sociétés et 17 000 licenciés. Bravo...

Toujours souriant, M. VERDIER de « PÉTANQUE MIDI-PYRÉNÉES », 37 rue Riquet à Toulouse - tél. 62.47.92, fournit des boules OBUT et surtout les extraordinaires superinox satinées, à de nombreux champions confirmés ou en herbe.

Avec les 17 000 licenciés du département, les quelque 160 000 pétanqueurs du dimanche, plus tous les gens de cette agréable région qui vont devenir des amateurs passionnés de la petite boule, il a, comme on dit, du pain sur la planche.

M. BROVAT, Adjoint au Maire de Toulouse, manifestait sa joie de voir la pétanque de son département à l'honneur.

Nos sympathiques confrères de la « Dépêche » et de « Midi Soir » ont accordé une place de choix à ces championnats. Ce fut l'occasion à J. ESPARBIE, de remonter tout son talent.



# A DRAGUIGNAN

## FINALE VAROISE AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL et triomphe de PONCY-HERAUD et SALLES

Draguignan, c'est la mecque du jeu provençal. On s'en est encore rendu compte en septembre dernier à l'occasion du 29<sup>e</sup> Championnat de France bénéficiant d'un public record dans une très chaude ambiance. Qu'il nous soit permis de féliciter les dévoués organisateurs récompensés de leurs efforts.

Dès le premier jour, il y eut, selon la plus pure des traditions, le jeu des éliminations. PARTENGO et PALAGGI en furent les premières victimes alors que le forfait de CALANOTTI laissait pantois les admirateurs de la sympathique vedette.

Dans les tribunes, le nom du malheureux Yvan RAYMOND, brutalement disparu à jamais des terrains, était sur toutes les lèvres. On se plaisait à évoquer la brillante carrière d'un grand disparu, d'un joueur intègre et sympathique dont notre ami BLANC ne pouvait prononcer le nom sans verser sa larme.

C'est ça la grande famille de la pétanque et du jeu provençal. On se bat, on lutte mais on joue avant tout avec son cœur en ne manquant jamais de reconnaître les qualités des adversaires.

Or Yvan RAYMOND était un coriace adversaire, un partenaire loyal dont on aurait payé cher pour pouvoir une fois encore admirer la maîtrise et la sportivité.

Il y avait donc en ces championnats à la fois un souffle merveilleux de la joie de jouer, de lutter et une mélancolie de ne pouvoir retrouver les brillants compétiteurs de tradition.

Sur les allées d'Azemar, 88 équipes s'étaient brillamment qualifiées et les 87 présentes n'avaient que le désir d'inscrire leur nom à l'un des plus élogieux palmarès.

Il fallut atteindre les huitièmes de finale pour commencer le jeu des pronostics avec le maximum de chances.

Ce fut l'heure de la débâcle marseillaise car les quatre représentantes de la cité phocéenne se firent étriller en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire.

A la même heure, le Président GUÉRIN se frottait les mains avec son malicieuse sourire car quatre de ses triplettes faisaient une entrée en force dans l'arène.

Le Vaucluse, si proche numériquement parlant, en qualifia trois.

On vit ainsi PONCY, MOUROUX, OTHELLO, RAVIER bomber le torse alors que CARBONNEL, VOLPE, LAURENT et BIASOTTO rentraient la tête basse aux vestiaires.

M. HAUTECEUR, Député suppléant, lança le but de la finale devant 2 000 spectateurs.

Qui des quatre grands allait recueillir les honneurs suprêmes ?

OTHELLO, comme souvent en pareil cas avec ses supporters fidèles, sérieusement préparés de main de maître par le Cavallonnais champion de pétanque et de relations publiques. Hélas ce n'était pas son jour et il s'inclina devant le redoutable PONCY. OTHELLO comme à son habitude, s'était battu avec le courage d'un chevalier sans peur et sans reproche.

Il est vrai que PONCY, comme ses deux partenaires HÉRAUD et SALLES, était imbattable ce jour-là puisqu'il devait un peu plus tard maîtriser en finale le « Maréchal » étoilé accompagné de ses sympathiques et valeureux compagnons d'armes, FRANCESCHINI et MOUROUX.

Qui aurait pu prévoir d'ailleurs ce résultat sans bavure (13 à 5) alors que MARÉCHAL et MOUROUX s'étaient permis de terrasser par 13 à 2, en demi-finale, GRAVIER, BOUVACHON et MERLE d'Avignon. C'est ainsi la loi du sport. Le triomphe a besoin de sa petite part de chance. On lira par ailleurs, en page 16, la visite que nos valeureux champions ont fait à l'usine OBUT, productrice de leurs boules préférées.  
Bravo les nouveaux champions.

## PRINCIPAUX RÉSULTATS

### HUITIÈMES DE FINALE

Cardonnel (Vidauban) bat Mussi, Gastaldi, Ligerio (Marseille), 13 à 4 ; Laurent (Narbonne) bat Canolle, Berni, Peyrade (Hyères), 13 à 12 ; Poncey (Le Luc) bat Arpinon, Roussel I et II (St-Gilles), 13 à 6 ; Biasotto (St-Tropez) bat Novelli, Guintoli, Castelbon (Marseille) ; Mouroux (Toulon) bat Benoît-Gonin, Dalbret, Pugliesi (Aix), 13 à 8 ; Volpe (Avignon) bat Bonifay, Georgius, Patrizi (Marseille), 13 à 11 ; Othello (Carpentras) bat Fabiani, Fabre, Durvil (Sisteron), 13 à 5 ; Ravier (Avignon) bat Chauvin I et II, Mairone (Aix), 13 à 2.

### QUARTS DE FINALE

Poncey (B.B. Le Luc) bat Carbonnel, Cavalière, Combale (B.J. Vidauban), 13 à 5 ; Mouroux (B.J. Toulon) bat Volpe, Carso, Albertengo (Pertuis), 13 à 6 ; Othello (Carpentras) bat Laurent, Desarmand, Mouysset (Narbonne), 13 à 9 ; Ravier (Avignon) bat Biasotto, Bain, Ordioni (B. St-Tropez), 13 à 8.

### DEMI-FINALE

Poncey (B.B. Le Luc) bat Othello, Vivancos, Jully (Carpentras), 13 à 8 ; Mouroux (B.J. Toulon) bat Gravier, Bouvachon, Merle (Avignon), 13 à 2.

### FINALE

Poncey, Héraud, Salles (B.B. Le Luc) battent Maréchal, Franceschini, Mouroux (B.J. Toulon), 13 à 5.

Ci-dessous : les Champions de France de Jeu Provençal photographiés lors de leur visite à l'usine de la Boule OBUT. De gauche à droite : M. GUÉRIN, Président du Comité du Var, HÉRAUD, SALLE, PONCY de la Boule Bleue de Le Luc.



## AU PALMARES DES 3 JOURS DE SAINT-PIERRE A TOULOUSE :

LOULON (tête à tête) - MASCON-ROUVIERE (doublettes)  
ARAMA-MARECHAL-CANAVA (triplettes)

A Toulouse, les 3 jours de Saint-Pierre c'est un peu le Provençal ou la Marseillaise avec, comme nous précise notre grand ami VERDIER, de la bonne humeur à revendre.

Avec 512 doublettes inscrites, la cuvée 1974 a battu des records et le Président CALASTRENC peut être fier à la fois de ce résultat, comme de la prodigieuse progression de ses licenciés dans son comité.

Cette fois on bat les Bouches-du-Rhône, nous a-t-il soufflé dans le creux de l'oreille.

Les 3 jours de Saint-Pierre, précise M. BARATAUD père, Président du club bouliste de Saint-Pierre, c'est un peu tout en pétanque : un concours de triplettes, un concours de doublettes et un de tête-à-tête.

Autrement dit, une triple furieuse bataille qui, trois jours durant, draine toute la ville et ses environs dans l'enclos des parties. MASCON et ROUVIERE furent cette année les excellents vainqueurs en doublettes devant DEJEAN et LUCCHESI par un score assez équilibré de 13 à 10. Auparavant, avec des serremments de cœur bien compréhensifs, on avait vu trébucher les vainqueurs de 1973, CAPEAU et SCIALO.

On avait vu partir l'âme en peine, BROCCA, pourtant déjà deux fois vainqueur du National « Dépêche », LEBEAU et FOYOT toujours avides pourtant de succès et d'autres enfin aussi brillants que d'habitude mais victimes du sort comme BÉBERT de Cagnes, ROSSINI de Nice, VEDELAGO, COULON, BISSIÈRE, MARIS, LAGRASCOULE, BAILS, LACAILLÉ, MORALES, CAPELLO, CORRAL et CARGUINO.

Pauvre BARATAUD fils éliminé par la grippe et qui, de son lit avec 40 de fièvre, ne put qu'assister aux commentaires de son père.

Vainqueur brillant, huit jours plus tôt, du Championnat de France juniors, il avait vraiment son mot à dire en la circonstance ; le dieu de la grippe ne l'a pas voulu.

En triplettes, ARAMA, MARÉCHAL et CANAVA furent de brillants vainqueurs devant LEBEAU, FOYOT et GIMENEZ dont chacun sait le magnifique palmarès.

En assistant à la victoire de LEBEAU sur BIANCOTTO en quart de finale, puis sur LOULON en demi-finale, beaucoup voyaient en lui le vainqueur du tournoi. C'était sans compter sur ARAMA déjà vainqueur de NAUDO en quart de finale par 13 à 5 puis d'un coriace CAPEAU par 13 à 10 en demi-finale.

Le sort a donc récompensé les meilleurs car battre un champion du monde par 13 à 2 c'est une très belle réussite. Bravo ARAMA. LOULON et LESCOUZÈRE ont joué une passionnante finale en tête-à-tête. LOULON a finalement imposé sa loi par un 13 à 11 qui en dit long

Jo ARAMA, en pleine action.



sur l'équilibre de la partie. « La Dépêche », selon son habitude, a longuement évoqué ces rencontres palpitantes suivies d'ailleurs par un public nombreux et enthousiaste réagissant sympathiquement aux commentaires amusants du speaker Georges MAMBO toujours en verve ; M. TOURNET, Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports, eut l'agréable mission de remettre les trophées de même que M. CALASTRENC qui sut par ailleurs trouver les mots justes pour féliciter les champions. On se plut aussi à écouter M. ARCHIDEC distribuant des louanges verbales avec une merveilleuse équité sportive. On vit encore au bar « Le Suspendu », M. Pierre GRINDES, remettre la coupe de la ville de Toulouse au brillant jeune champion LOULON, de Libourne, véritable révélation des 3 jours de Saint-Pierre.

Que tous les organisateurs soient félicités. Les « 3 jours de Saint-Pierre » gagnent des galons dans le royaume de la pétanque.

## LE 2<sup>e</sup> NATIONAL "DEPECHE" DE PÉTANQUE S'IMPOSE DÉSORMAIS COMME UNE GRANDE ÉPREUVE

Doté de prix de plus en plus éloquentes pour ne pas dire très confortables, ce grand concours a réuni en 1974 plus de 480 équipes au Parc des Expositions.

Dirigé de main de maître par Jean MANNIER, assisté de Jean COFFIGNAL, Jean BARATAUD et Jean LEYDE, cette deuxième édition a fait la joie de Mme Evelyne Jean BAYLET, Président d'honneur.

La place nous manque pour narrer cette rencontre agrémentée de soleil et où la pétanque, une fois encore, draina sur le sol toulousain l'élite sportive de toute la région pour la plus grande joie de notre ami VERDIER, de « Pétanque Midi-Pyrénées ».

L'an prochain nous serons là pour la 3<sup>e</sup> édition.

BROCCA et CHARLY de Gémenos, reçoivent le trophée de la victoire, des mains de M. BAYLET, Directeur de la « Dépêche du Midi ».





## PETANQUE MAGAZINE SERA PRESENT AUX PROCHAINS CHAMPIONNATS DU MONDE DE PETANQUE 11-14 SEPTEMBRE 1975 A QUEBEC-CANADA

Pour nos lecteurs, nous assisterons à ces prochains Championnats du Monde qui réjouissent déjà tous nos amis canadiens. Dès maintenant ils préparent avec fièvre cette grande rencontre de l'élite mondiale. Le 15 septembre, QUÉBEC sera le siège du congrès de la Fédération Internationale que dirige avec le brio que l'on sait le Président André PAUL.

En cette fin d'année 1974, M. de MAZENOD, Directeur commercial de la Boule OBUT, est allé saluer ses amis canadiens. Il a pu avoir un agréable entretien avec Monsieur Serano PERRIN Vice Président et Monsieur Laurent RATTE Directeur exécutif de la Fédération canadienne de pétanque INC et mesurer ainsi l'essor spectaculaire du jeu "bien de chez nous".

Qu'on en juge. Si en 1963, cette Fédération comptait 753 licenciés et organisait 12 tournois régionaux, en 1973 elle compte 15 618 adhérents et organise 118 tournois régionaux, 33 tournois juniors, 16 tournois provinciaux. Il y a désormais des clubs et associations partout dans le Canada avec 4 204 membres. Inutile de préciser la joie de nos amis lorsqu'ils jouent avec les boules « OBUT » qui, disent-ils objectivement, sont les meilleures du monde. Merci amis canadiens de votre grande amitié. Elle est vraiment réciproque. A bientôt.



Photographie prise aux jeux du Québec annuel auxquels des équipes sélectionnées de chaque région participaient, Voici le lancer des premières boules.

Les Jeux du Québec ont une très grande importance pour les joueurs juniors de pétanque. Ils permettent la sélection de très bons éléments qui seront la pépinière de futurs champions. Tous ces jeunes, garçons et filles, défendent déjà avec beaucoup d'ardeur, les couleurs de leurs clubs, et M. Laurent RATTE, l'actif Directeur exécutif de la Fédération Canadienne, ne manque pas une occasion de les encourager.



Comité exécutif de la Fédération Canadienne de Pétanque Inc. De gauche à droite : MM. Léopold DUPONT Conseiller, Serano PERRIN Vice-Président, Léandre PARADIS Président, Roland PIERRE Conseiller, Jacques LACHANCE de la Brasserie Molson, principal commanditaire de la Pétanque au Canada, Laurent RATTE Directeur-exécutif, Victor SYLVESTRE Conseiller.



Laurent RATTE, Directeur-Exécutif de la Fédération Canadienne de Pétanque et responsable de cette compétition de Pétanque dans les cadres des Jeux du Québec 1974, félicitant les gagnants de la Médaille d'Or : Jacques TURCOT, Michel LAVERDIERE et Maurice GAGNON de Pointe aux Trembles.

**La BOULE OBUT est importée au Canada**  
par le grand spécialiste du plein-air

**garcia**®

**9625 Côte de Liesse  
DORVAL P.Q.**



les Champions de France  
de Pétanque et Jeu Provençal  
ont visité

## L'USINE OBUT

1<sup>ère</sup> manufacture mondiale  
de boules  
de pétanque



Quand on dispose d'un merveilleux outil, d'une somptueuse installation, d'une usine modèle, on est fier de la montrer surtout lorsqu'il s'agit de grands connaisseurs. C'est pourquoi MM. Georges et Robert SOUVIGNET accueillèrent fin novembre dernier, accompagnés de M. Patrick de MAZENOD, Directeur Commercial, tous les représentants de la presse régionale à l'occasion de la venue, à Saint-Bonnet-le-Château, des trois triplettes championnes de France de pétanque (seniors et jeu provençal) et des champions de France de jeu provençal. Les champions étaient accompagnés par M. Antonin CONTE, Vice-Président National de la Fédération Française, par MM. GUÉRIN, Président du Comité du Var; CALASTRENC, Président du Comité de la Haute-Garonne; FAURÉ, Président de la ligue Rhône-Alpes-Ain et GUIGNARD, Secrétaire Général, sans oublier les sympathiques et dynamiques vendeurs de Boules OBUT, MM. BLANC et VERDIER, que tous les joueurs retrouvent à longueur d'année avec joie sur tous les terrains de compétition.

On notait également la présence d'OTHELLO, le célèbre champion cavallonnais et de nombreux journalistes représentant « Le Monde », « Le Figaro », « Le Progrès », « La Tribune », « La Dernière Heure Lyonnaise », « Le Dauphiné Libéré », « L'Equipe », « Hebdo Lyon », « Hebdo Saint-Etienne », « Métropole », « L'Express Rhône-Alpes », « Tourisme et Gastronomie », « Résonance/La Vie Lyonnaise », « Le Pays Roannais », « Sud-Est Industriel » et bien entendu « Le Bouliste », représenté par MM. DECHAVANNE et CURSAT, ainsi que « PÉTANQUE MAGAZINE », par Victor LANGARD, Directeur de la Rédaction, et Pierre ROCHAS, Secrétaire Général.

A l'occasion de leur passage à Lyon, MM. Antonin CONTE et Patrick de MAZENOD furent interviewés successivement par M. MOYSE pour « Europe N° 1 », Robert DARANC pour « R.T.L. » et Claude RÉGENT pour « Radio Monte-Carlo ».

A Saint-Bonnet-le-Château, après la conférence de presse et la visite de l'usine qui enthousiasma la plupart des présents, un sympathique repas permit de rassembler ces élus de la grande famille de la pétanque autour d'une table gastronomique de haute qualité.

Ce fut l'occasion pour M. Antonin CONTE de féliciter très chaleureusement les dirigeants de la Boule OBUT à la fois pour leur dynamisme, leur sportivité, mais surtout pour la haute technicité démontrée dans leur usine.

Sans jeux de mots, on peut dire que c'est une journée qui compte pour ceux qui ont la charge de promouvoir la Fédération par une belle action de relations publiques sur les ondes, et c'est surtout une grande journée pour la Boule OBUT, heureuse une fois de plus, de savoir que dans quelques mains sélectionnées elle se pare des titres les plus enviés et les plus nobles.



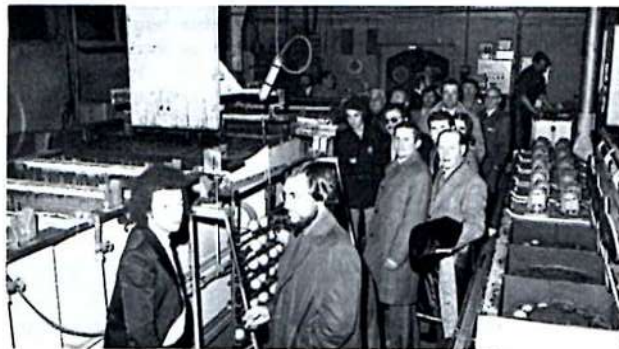
1



2



3



4



5

Nos photos :

1. Interviewés par Claude RÉGENT, de « Radio Monte-Carlo », on reconnaît à gauche, M. de MAZENOD, Directeur Commercial de la Boule OBUT et au centre, M. CONTE, Premier Vice-Président de la F.F.P.J.P.

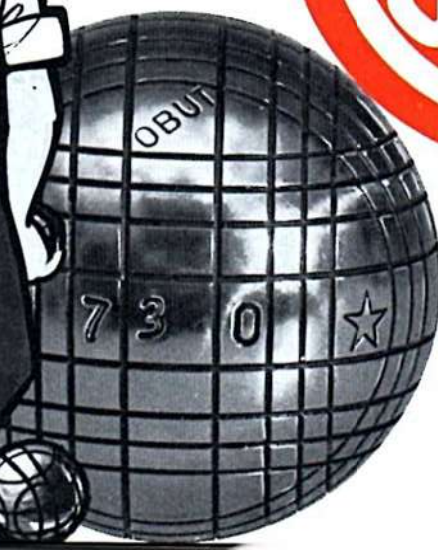
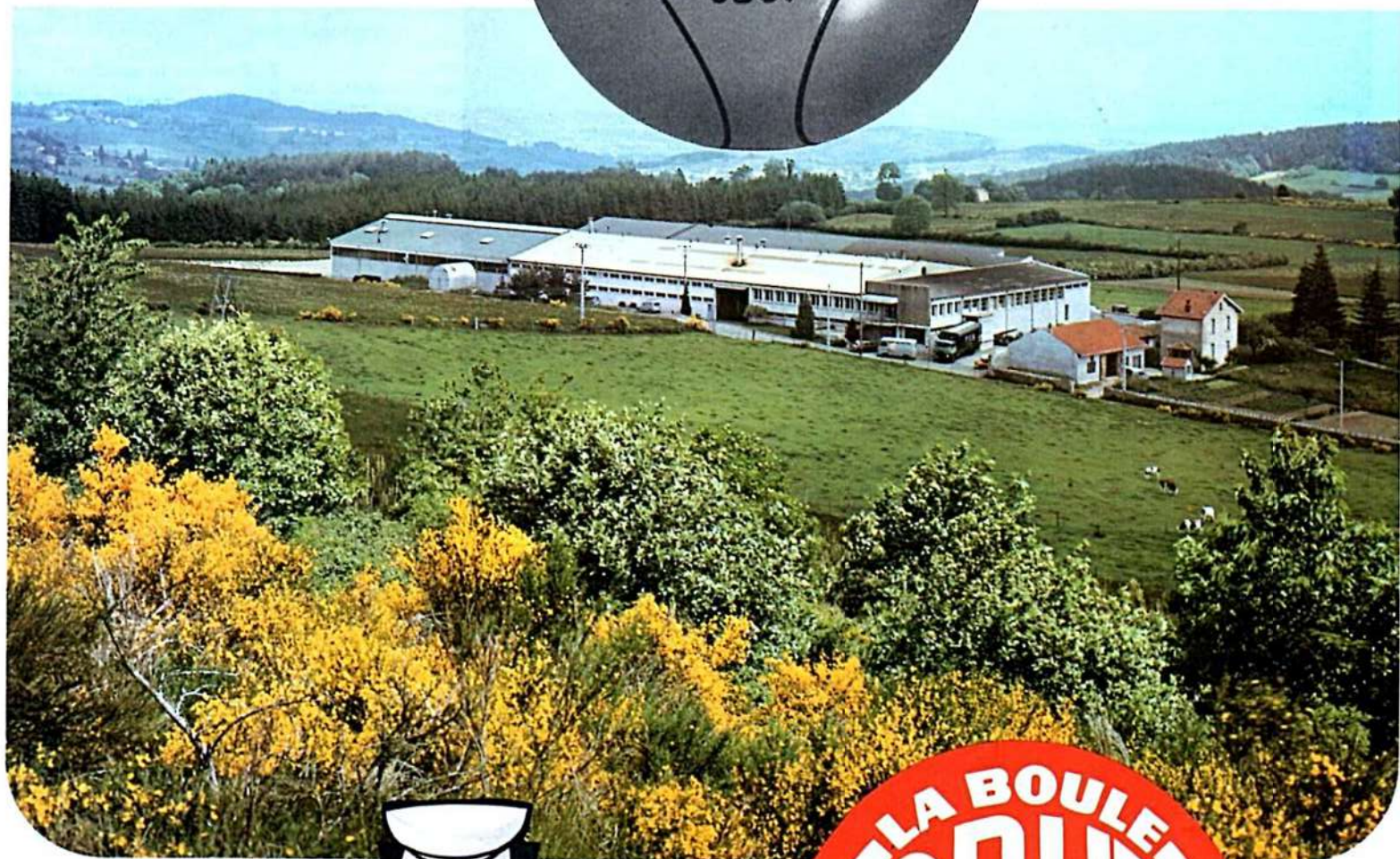
2. Pendant la visite à l'usine OBUT, voici HÉRAUD, Champion de France de Jeu Provençal 1974 et OTHELLO, le célèbre champion cavallonnais.

3. M. CALASTRENC, le très dynamique Président du Comité de la Haute-Garonne, s'entretient avec M. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT.

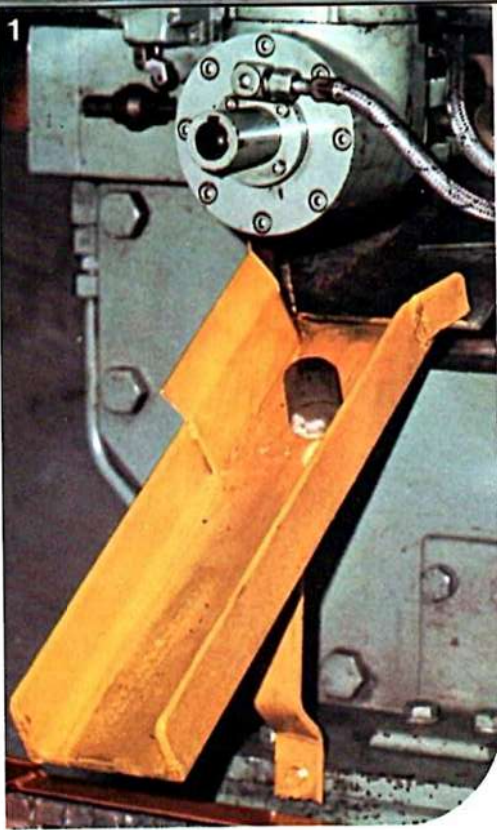
4. Les champions, leurs présidents et les journalistes dans la station de chromage des boules.

5. Debouts et de g. à dr. : MM. SALLE André, Trésorier de la Boule Bleue de Le Luc; CALASTRENC, Prés. du Com. de Haute-Garonne; CONTE, Vice-Prés. Nat.; PONCY, HÉRAUD, SALLE, Champions de France de Jeu Provençal; GUÉRIN, Prés. du Com. de la Loire; VERDIER, revendeur OBUT à Toulouse; FULCHIRON, Prés. du Com. de la Loire; R. SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT. Accroupis : CALECA Tony, Champion de France Seniors; BARATAUD, Champion de France Juniors; BLANC, revendeur OBUT à Arles; FRITSCH, Champion de France Seniors; AUBETON, Champion de France Juniors.

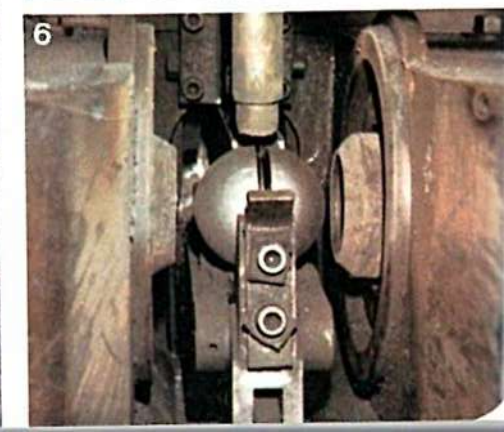
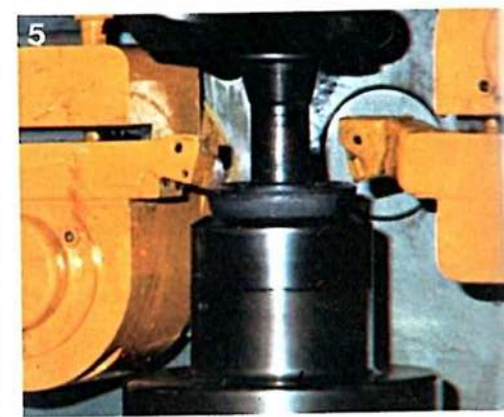
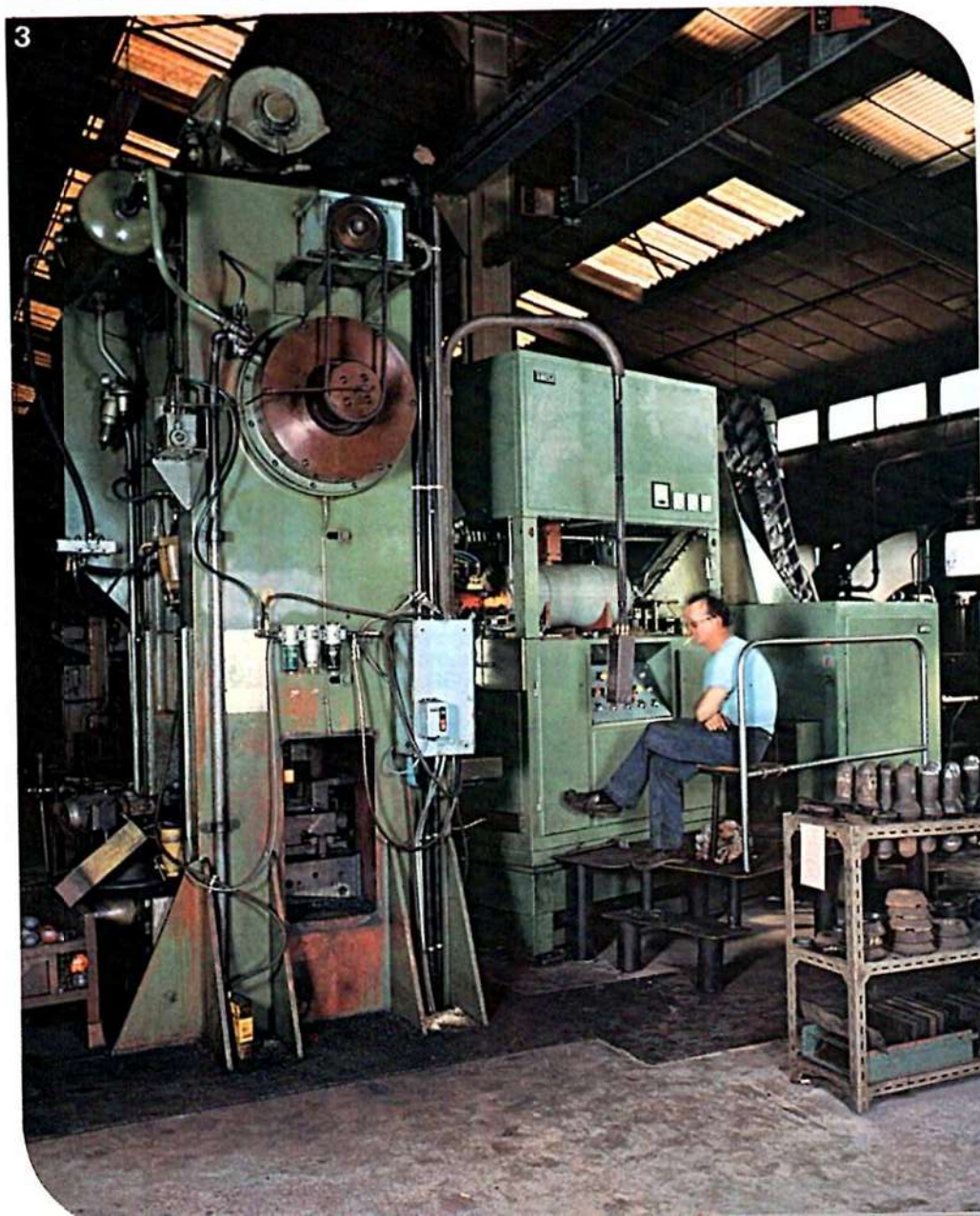




**visite  
de  
l'usine ...**



- 1 La barre d'acier est coupée en lopins
- 2 - 4 et le lopin est forgé pour obtenir une coquille
- 3 Installation automatique de chauffage par moyenne fréquence et de forge
- 5 Chanfreinage des coquilles
- 6 Deux coquilles vont être soudées pour obtenir une boule
- 7 Pendant la soudure
- 8 La boule soudée est tournée...
- 9 ...puis striée (afin qu'on puisse la reconnaître)
- 10 Boules chauffées au rouge avant la trempe



"LA BOULE OBUT" implantée en 1958 à St-Bonnet le Château a franchi plusieurs étapes à pas de géant pour devenir la première marque mondiale de boules de pétanque.

Il est bon de rappeler que l'usine qui occupait à ses débuts une dizaine de personnes sur une surface de 400 m<sup>2</sup> a connu plusieurs agrandissements spectaculaires en 1965, puis en 1969 et enfin, tout récemment, sous l'énergique impulsion de Messieurs Georges et Robert SOUVIGNET.

Actuellement, la production est fortement automatisée avec un ensemble de machines d'une haute technicité permettant une production quotidienne de près de 7.000 boules à l'équilibrage parfait.

LA BOULE OBUT s'est spécialisée

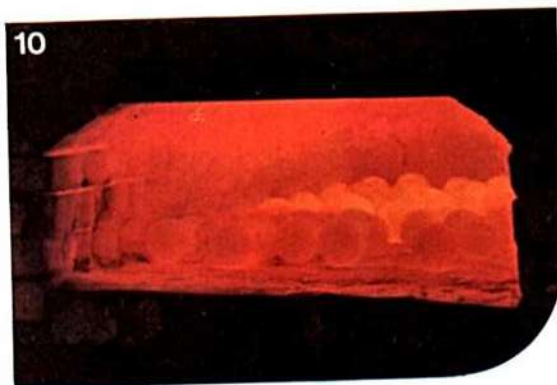
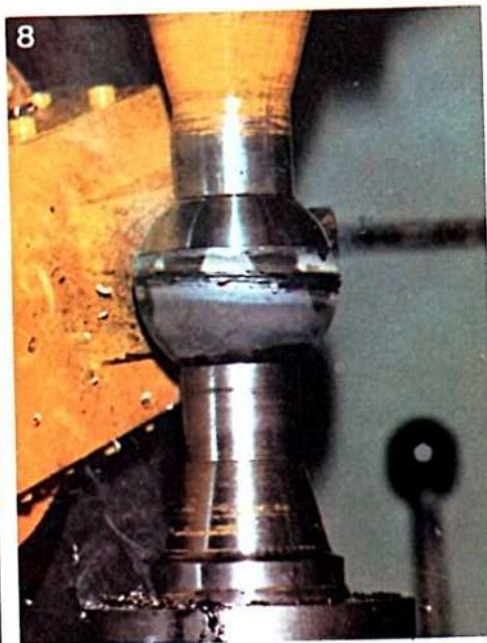
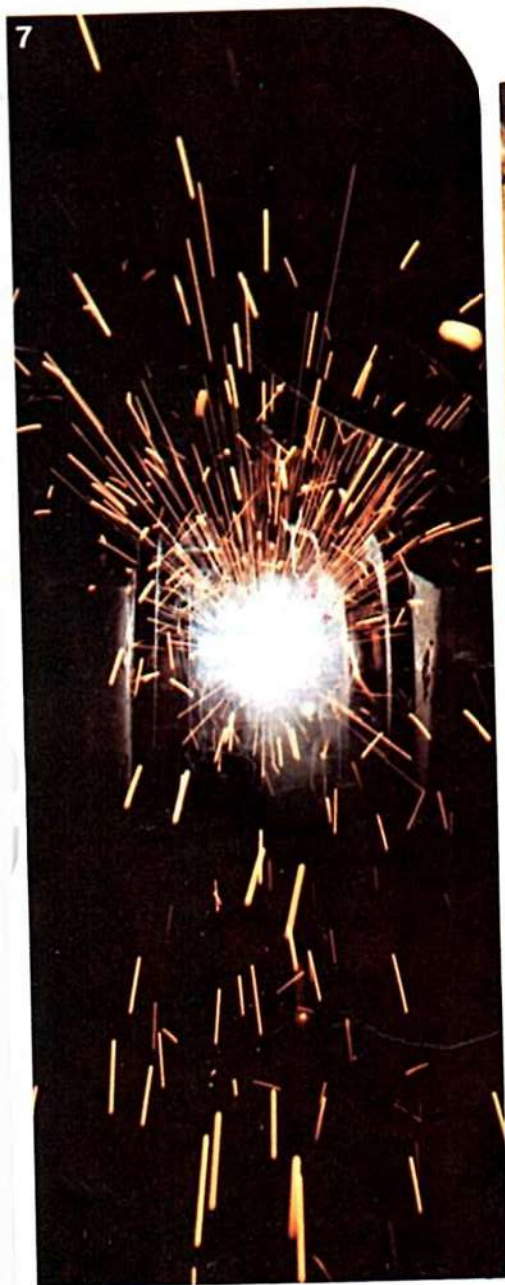
dans la seule production des boules de pétanque en acier.

Disposant d'un bureau d'études, elle a conçu et mis au point un matériel de haut niveau qui lui a permis, non seulement de s'imposer brillamment dans la technique la plus avancée, mais de gagner une clientèle très importante en France d'abord et ensuite dans de nombreux pays étrangers.

L'usine produit actuellement plus du tiers du marché mondial et tous ceux qui ont la chance de pouvoir la visiter en particulier les champions confirmés sont unanimes à reconnaître la haute qualité de la technique utilisée, technique exclusive de LA BOULE OBUT. Ici, les fours traditionnels ont fait place à un chauffage moyenne fréquence et la trempe est totalement automatique.

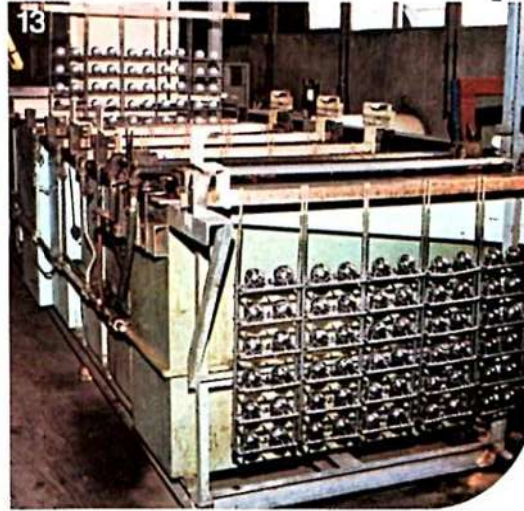
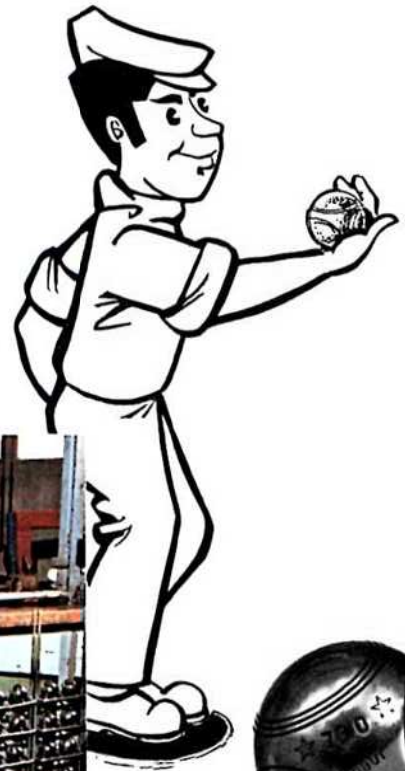


Ci-dessus, on voit les principales étapes franchies par une boule au cours de sa fabrication (lopin - coquille - coquilles soudées - boule tournée, striée, chromée)



Un équipement de forge automatisé a détrôné de manière spectaculaire la découpe et l'emboutissage habituels. Pour qui aime la mécanique de précision, c'est ici un paradis avec de merveilleuses machines, des chaînes de chromage qui enthousiasment les visiteurs au même titre que les strieuses ou polisseuses.

Ayant, depuis deux ans déjà, allègrement passé le cap annuel du milliard d'anciens francs, "LA BOULE OBUT" grâce à son dynamique service commercial dirigé par Patrick de MAZENOD, gagne sans cesse de nouveaux marchés pour la plus grande satisfaction des passionnés du jeu provençal ou du jeu de pétanque et pour la plus grande joie des amateurs de la petite boule qui croissent sur notre globe encore plus vite que la démographie dans le monde.



- 11 Installation automatique de trempe (la boule en ressort au degré exact de dureté voulu)
- 12 Machines à polir
- 13 Chromage automatique
- 14 Vue partielle d'un atelier
- 15 Vue générale du magasin d'expédition et contrôle des boules

# A ORLÉANS

## BELLE VICTOIRE DE MORALES EN TÊTE A TÊTE ET DES PARISIENS AMROUCHE ET ZARNITO EN DOUBLETTES

En ce début de Juillet 1974, la ville d'Orléans semblait revivre les heures merveilleuses du 8 Mai 1429 où Jeanne d'Arc assurait la libération de la cité tour à tour CENABUM et AURELANIUM.

En regardant dans le vaste parc des expositions les présidents de comités groupés dans la tribune centrale autour du Président André PAUL, on aurait pu essayer malicieusement de découvrir une calvitie digne de celle de Charles le Chauve qui vint en ces lieux se faire couronner en l'an 848.

Monsieur le Maire d'Orléans R. THINAT, Conseiller Général de haute stature, était heureux d'offrir un parc couvert immense, alors que le soleil brillait de tous ses rayons sur les sympathiques terrains dévolus aux premières parties.

En fait, il aurait pu pleuvoir et les milliers de sympathisants, de connaisseurs, de supporteurs et supportrices n'auraient pas pu dans une pénombre propice étaler leur enthousiasme sans la fine poussière qui, sous les coups de boutoir de nos champions, faisait naître comme une envie de boire.

Bravo Pernod, bravo les prévoyants tenanciers de buvettes, qui tout au long des parties dispensèrent maintes boissons pétillantes à des gosiers rougissants. Ces 5<sup>e</sup> championnats de France "Doublettes" et "Tête à Tête" furent une fois de plus dans la tradition. C'est une joie pour nous de voir les meilleurs pétanqueurs de France à l'œuvre nous précisa Monsieur LACUBE adjoint, cependant que Monsieur GILBERT Président du Comité départemental du Loiret frisait ses moustaches de satisfaction.

Dans la patrie chère à Etienne Dolet et Charles Péguy, les empoignades furent toujours sympathiques.

### LE CHAMPIONNAT DE DOUBLETTES

En doublettes, nos champions de France 1973 firent l'effet d'une éclipse. On les vit à peine étaler sous un soleil ardent de magnifiques maillots tricolores. Déjà c'était pour eux l'irréversible élimination.

En 8<sup>e</sup> de finale, GIORGETTI ne fit qu'une bouchée de PIETRAS (13 à 6) alors que PARDON éliminait VANBERGER avec maestria. ZARNITO déjà prétendant battait LOIZE alors que BERGES triomphait de BORDY - JUSTAFFRE battait CAVAILLE 13 à 4. GREGOIRE éliminait COULOUBRIER - RUIZ l'imitait en portant l'estocade à LOUPOUYEUO et enfin MARIGOT sonnait le glas de MUDJEREDIAN en qui certains voyaient un vainqueur possible.

En quarts de finale RUIZ triomphait de PARDON par 13 à 0. C'était l'occasion pour PARDON d'aller embrasser les breloques de Paris-Pétanque. JUSTAFFRE, éliminait GREGOIRE avec le sourire - MARIGOT résistait longtemps à GIORGETTI déchainé et l'emportait finalement par 13 à 12. Quant à ZARNITO, avec calme, il chassait un LERGUES aux dents longues.

En demi finales ce fut très laborieux. On vit quatre équipes à peu près de même valeur et les scores montrent avec éloquence les qualités réciproques. ZARNITO-AMROUCHE (les parisiens) furent les heureux élus avec les marseillais RUIZ - LUBRANO.

La finale devait offrir le spectacle attendu par tous les amateurs de suspense. Les parisiens ZARNITO et AMROUCHE moulés dans de beaux maillots bleus faisaient face aux redoutables marseillais RUIZ et LUBRANO dont les polos blancs immaculés pouvaient faire penser à la concrétisation suprême.

En réalité, les parisiens eurent un démarrage qui entama sérieusement le moral de leurs adversaires. On les vit bientôt à 11-2. Avec hargne et surtout avec des tirs de qualité, les marseillais remontèrent jusqu'à 11-7. C'était fini pour eux et Paris confirmait une valeur capitale. Bravo AMROUCHE et ZARNITO voilà un titre bien mérité.

### UN TÊTE A TÊTE DE HAUTE TENUE

Etre à la fois pointeur remarquable et tireur d'élite cela requiert des qualités indéniables.

Dès les premières parties MORALES, GARCIA et le grand jeune homme dont on reparlera, le champion militaire FOYOT, rassemblèrent l'élite des connaisseurs.

En huitième de finale PAROT avec peine, se défaisait d'un NEZEREAU qui aurait pu aller beaucoup plus loin.

MORALES, adroit comme une mécanique, faisait taire les espoirs conquérants de BOUDON - GARCIA battait LAGARDE (qui pourtant ne se rend pas si facilement) par 13 à 9.

FOYOTO, grand, mince, supporté par son père, qui fut et qui reste encore un brillant joueur, éliminait SCOTT par 13 à 10.

ZANIN, auréolé de gloire, mettait CHAGNEAU au vestiaire par 13 à 7, cependant que SILECCI, faisait mordre la poussière à PERRAULT, qui aura ainsi un compte de plus à son palmarès. SICRE, enfin, par un tir époustoufflant, faisait disparaître un BOUCUIRAN dont on reparlera.

En quart de finale on crut un instant que MORALES avait trouvé son maître en ZANIN - Il n'en fut rien - Avec ses cheveux bruns balayant son visage, le futur champion affirma un style conquérant.

FOYOT avec élégance et précision élimina PAROT à la source. GARCIA et SILECCI enfin rejoignirent le peloton des qualifiés. Déjà Messieurs FOURNIER et GARNIER sur le podium du nouveau car PERNOD se livrèrent au jeu subtil des pronostics.

MORALES eut tôt fait de leur donner raison.

La rencontre SILECCI - FOYOT fut houleuse, épineuse par la seule faute et surtout par un concours stupide de circonstances décollant du public. Les deux joueurs SILECCI et FOYOT montrèrent en la circonstance des nerfs d'acier. Ils continuèrent le combat avec un magnifique esprit de loyauté et lorsque SILECCI réussit dans la dernière mène le carreau vainqueur qui aurait pu sonner le glas pour quelques petits millimètres, leur poignée de mains réciproque et admirative fut un des plus beaux moments de ces journées.

Avec calme et une légitime compréhension sportive, on les vit ensemble poser et très amicalement pour "PETANQUE MAGAZINE".

C'était presque un coup de pile ou face.

En finale, MORALES plus maître de lui que SILECCI, sans doute encore ébranlé par son combat à suspense contre FOYOT, gagna la finale par 13 à 4 en un temps relativement court.

C'était l'éclosion d'un joueur de grande qualité, très estimé dans son fief des Hautes Pyrénées et qui doit faire honneur à son titre.

## PRINCIPAUX RÉSULTATS DOUBLETTES

### QUARTS DE FINALE :

Ruiz (13) bat Pardon (42) 13-0 ; Justaffre (77) bat Grégoire (94) 13-4 ; Marigot (34) bat Giorgetti (20) 13-12 ; Zarnito (75) bat LERGES (26) 13-3.

### DEMI-FINALE

Zarnito-Amrouche (75) battent Justaffre-Hebras (77) 13-11 ; Ruiz-Lubrano battent Marigot-Marco (34) 13-10.

### FINALE :

Zarnito-Amrouche (75) battent Ruiz-Lubrano (13) 13-7.



## PRINCIPAUX RÉSULTATS TÊTE A TÊTE

### QUARTS DE FINALE

Moralès (65) bat Zanin (54) 13-11 ; Foyot (77) bat Parot (88) 13-3 ; Garcia (44) bat Sicre (66) 13-7 ; Silecci (49) bat Moralès (91) 13-7.

### DEMI-FINALE

Moralès (65) bat Garcia (44) 13-5 ; Silecci (49) bat Foyot (77) 13-10.

### FINALE

Moralès (65) bat Silecci (49) 13-4.



### Nos photos :

1. Dans le vaste Parc des Expositions d'Orléans, c'est la grande affluence des connaisseurs et sympathisants. Au 1<sup>er</sup> plan, admirant l'ensemble, M. P. de MAZENOD, Directeur Commercial de La Boule OBUT.

2. MORALES (à gauche) à battu ZANIN (à droite) 13 à 11, en quart de finale.

3. De g. à dr. : Jean FOYOT, révélation de ce championnat, jeune Champion de France d'Athlétisme ; SILECCI, son vainqueur en demi-finale, qui sera Sous-Champion de France tête-à-tête.

4. L'équipe de la Loire éliminée en quart de finale. De g. à dr. : M. R. MAILLARD, Vice-Président du Comité, KOOS et PARDON.

5. Les demi-finalistes : AMROUCHE, ZARNITO, JUSTAFFRE, HEBRAS.

6. Au centre, maillot clair, SILECCI avec à sa gauche, MORALES, futur vainqueur.

7. Le Président A. PAUL lance le but de la finale doublettes en présence de M. GARNIER, Trésorier de la F.F.P.J.P. (à sa gauche) et aux côtés duquel on reconnaît M. LALBE, Adjoint aux Sports à Orléans, LUIZ, LUBRANO. A droite du Président PAUL et de droite à gauche, M. THINAT, Conseiller Général, Maire d'Orléans, AMROUCHE, ZARNITO, M. GILBERT, Président du Comité du Loiret et M. PARPANT, Président de la Ligue du Centre.



un signe de ralliement  
pour tous les fervents  
de la pétanque

les autocollants  
**LA BOULE OBUT**



réclamez-les à  
votre revendeur habituel

# A LYON

## LA TRIPLETTE BURGADA DE GRENOBLE A REMPORTÉ LE

## 13<sup>e</sup> PERNOD PÉTANQUE

Lorsque le Président FAURÉ nous a parlé de ce concours, nous ne pensions pas que les lyonnais répondraient avec autant d'enthousiasme.

Toute la presse n'a pas manqué de signaler que jamais encore une compétition de pétanque n'avait connu un tel succès à Lyon. Il est vrai que nous sommes ici dans la patrie des grosses boules et que la petite sœur joue parfois à une cendrillon d'occasion. Le Président FAURÉ et tous ses amis ont eu mille fois raison. A l'heure même où la France remportait le titre suprême à Alicante, il officiait avec son état-major afin de donner à cette manifestation sportive un cachet de qualité.

Sur la place des Martyrs de la Résistance, devant les bureaux de la Vente Moderne, editrice de "Pétanque Magazine", une foule nombreuse se pressait pour applaudir les valeureuses équipes sélectionnées, luttant avec courage et abnégation.

On vit AGULHON (Rhône) disposer de COSENZA (Isère) par 13 à 3 cependant que GRIFFON (l'ancien rugbyman de Roanne) éliminait STEBOUN par 13 à 8. C'était le prélude à toute une série de parties de haute qualité.

En huitième de finale, BUGADA, le futur champion déjà vainqueur de FLANDINET éliminait GONZALES par 13 à 10.

De son côté ANNOUILLES terrassait SABATIER par une retentissante fanny dont on parle encore à Annemasse.

En 1/16<sup>e</sup> de finale ANNOUILLES avait déjà presque fait subir le même sort à BRUNAND de Saône et Loire (13 à 1).

On espérait une percée spectaculaire de GRIFFON mais il trouva en AGULHON un candidat sérieux pour les ultimes parties. Il perdit par 13 à 3.

BUGADA (Isère) vainqueur successivement de FLANDINET (Isère) 13 à 8, GONZALES (13 à 10), RIPOLI (13 à 1) devait vaincre en demi-finale le courageux AGULHON que certains voyaient déjà paré du titre. Il est vrai que les lyonnais auraient été ravis de voir un rhodanien monter sur le podium.

En fait, l'un des grands perdants restera pour beaucoup le sympathique CHALLE mordant la poussière et par la même occasion une fanny en demi-finale face à un ANNOUILLES coutumier du fait (13 à 0).

La finale mettait donc face à face les deux excellentes triplettes de BUGADA, FRANCHINA et CHAZAUD (Grenoble) et ANNOUILLES, FAURE et FERALIS (Annemasse).

Tour à tour les 2 formations tentèrent la percée pour se retrouver à 9 partout après la 6<sup>e</sup> mène.

ANNOUILLES avait semble-t-il jeté toutes ses forces dans le combat car il en resta là.

Saisissant l'occasion, BUGADA augmenta la marque et dut la victoire sur un raté de son adversaire à l'ultime seconde.

BUGADA, FRANCHINA et CHAZAUD enlevaient donc avec brio un titre amplement mérité.



Nos photos :

1 - Les personnalités pendant la finale. On reconnaît : M. FAURÉ, Président de la Ligue Rhône-Alpes-Ain et du Comité du Rhône, M. Tony BERTRAND, Délégué aux Sports de la Ville de LYON, M. LHEUREUX, Directeur Régional de Pernod, M. SARZIER, Président Délégué de la Fédération Française de Jeu Lyonnais, M. CULAS, Président du Comité Bouliste du Rhône, M. BEAUNE, Directeur Sportif de la Dernière Heure Lyonnaise.

2 - La valeureuse tripléte de Villefranche s/Saône. De g. à dr. : AGULHON-BESSON-CAVILLE battus en 1/2 finale par BUGADA.

3 - L'équipe finaliste d'Annemasse. De g. à dr. : ANNOUILLES-FERRALIS-FAURE.

4 - Les champions de Grenoble. De g. à dr. : BUGADA-FRANCHINA-CHAZAUD.

5 - M. Tony BERTRAND, Adjoint aux Sports de LYON, remet la coupe aux vainqueurs.

## ECHOS DU 13<sup>e</sup> PERNOD PÉTANQUE

"Faites vite", sont venus dire aux joueurs, des employés municipaux. Le lendemain la place était presque entièrement entre les mains des goudronneurs. On a laissé depuis, au centre, un petit quadrilatère de terre. Est-ce pour de prochaines rencontres ?

Un homme qui respire la joie de vivre c'est Monsieur Philippe LHEUREUX, directeur régional de Pernod venu pour la circonstance soutenir ses troupes et les amateurs de pastis.

Monsieur Tony BERTRAND, adjoint aux sports de la ville de Lyon était présent à l'heure des récompenses ainsi que Monsieur CHIADO adjoint aux sports de Villeurbanne. Il ne manquait que Monsieur PRADEL, le maire de Lyon, alors alité en clinique.

Nous avons eu grand plaisir à saluer MM. FAURÉ - GUIGNARD - VALENTIN - ARSAC et ALLEGRE, les dévoués organisateurs rhodaniens. Profitons-en pour les féliciter de leur travail méritoire.

Sur la Place des Martyrs de la Résistance, face à l'imposante construction de l'Hôtel de Ville de la Courly, il y a un café sympathique où le patron confirme son esprit chevaleresque. A l'occasion du 13<sup>e</sup> Prestige Pétanque, nous avons appris qu'il s'appelait Monsieur CHEVALIER. Ceci explique cela.

# LE 66<sup>e</sup> "PROVENÇAL-PASTIS 51"

## A MARSEILLE, 4556 JOUEURS... ET TRIOMPHE DES VAROIS PARTENGO, BAIN ET GRADOZ

Le Provençal c'est le Provençal c'est-à-dire un événement qui fait vibrer toute la France avec bien sûr une intensité extraordinaire sur tout le midi.

Sur tous les terrains de jeux, dans tous les cafés, un mois avant et trois mois après, on parle de la compétition, de ses vedettes, des éliminations sensationnelles, des réussites prodigieuses enfin de tout un monde qui connaît la joie de vivre grâce à la pétanque.

Mon ami LEWITT qui est le Président de la Fédération américaine de pétanque m'a parlé à Alicante de ce "Provençal" qui chaque année fait vibrer les pétanqueurs des U. S. A.

A New-York, à Miami, à Chicago, on parle maintenant du Provençal et nos amis d'Outre-Atlantique apprennent par cœur les noms des vainqueurs.

A l'occasion de cette 66<sup>e</sup> cuvée "PÉTANQUE MAGAZINE" s'est installé pendant quelques jours à Marseille afin de vivre l'évènement dans son ambiance avec le fond sonore d'une foule colorée, caressée par une brise agréable et chauffée par un soleil étincellant.

A 8 h 30, au jour J, nous avons fait notre entrée au stade Caujolle où sur une cinquantaine de jeux, les concurrents étaient à pied d'œuvre. Le temps de serrer quelques mains et nous faisons assez vite un petit tour des autres terrains avant d'aboutir au Parc Borelly où quelques "grands" commençaient à imposer leur loi.

Mireille MATHIEU, marraine du concours, lance le but de la finale, entourée par MM. CONTE, Vice-Président de la F.F.P.J.P. - AUBIN, Directeur régional de PERNOD. BUSSONNE, Président du Comité des Bouches du Rhône - Lucien D'APPO, Directeur Sportif du Provençal.



En fait, la première journée fut sans histoire.

Il n'en fut pas de même du lundi 29 car le Japonais et Henri SALVADOR furent impitoyablement éliminés comme d'ailleurs BONFORT, BADIE et bien d'autres.

Au matin du mardi 30, ce ne fut qu'un cri à Marseille, le sort allait mettre en présence CALANOTTI et CARBUCCIA autrement dit une véritable finale avant la lettre.

Vous comprendrez que nous ayons tenu à voir un CALANOTTI brillant, terrassant son coriace adversaire.

En fait, on commença à y voir clair avec les 32<sup>èmes</sup> de finale où se retrouvèrent la majorité de ceux qui sont considérés à Marseille, par les connaisseurs, comme des champions en puissance et des vainqueurs possibles sur le papier.

On put ainsi assister à la belle victoire de PISAPIA sur RUGGIERI par 13 à 9, à celle de PARTENGO sur LOCATELLI par 13 à 1, à celle encore de OHELLO sur le malheureux PORTAL par 13 à 4 et bien entendu à celle de CALANOTTI sur QUINIERI par 13 à 3.

En 16<sup>e</sup> ce fut la lutte des grands, de ceux qui vraiment sont là pour inscrire leurs noms au palmarès. Hélas DI LORENBO - MARTIN - VOLPINI - MASSE - BARNOIN - MEANO - MONGIN - BUSSO - CARBO - CARLOTTI - MANCINI - le superbe BROCCA - ROSSI MASSELOT - YESSYAN et SCOTTI furent éliminés par plus forts qu'eux.

Monsieur Lucien D'APPO, Directeur Sportif du Provençal, qui depuis 25 ans, organise avec la même équipe, ce fameux PROVENÇAL. Il est épaulé en cela par des gens d'un dévouement et d'une compétence rares parmi lesquels il faut citer M. AUBIN de Pernod-Pastis 51 et M. BUSSONNE, Président du Comité des Bouches du Rhône.





## PRINCIPAUX RÉSULTATS



A ce jeu de massacre, OTHELLO, CECARELLI, MAGNANI, FABRE, NOVELLI, FERRERO, GUASTI et CALANOTTI furent à leur tour renvoyés aux vestiaires.

Il fallait donc faire un choix parmi les 8 prétendants au titre : PISAPIA, BEROULE, RIGAUD, PARTENGO, PIRONTI, LECA, TICHIT et ALLEGRE.

Dans les quarts de finale, le premier drame fut l'élimination de PIRONTI obligé de rentrer aux vestiaires à la suite d'un malaise de son coéquipier BUTTI face au redoutable TICHIT.

ALLEGRE sur sa lancée élimina LECA de même que PARTENGO imposait sa loi à BEROULE.

PISAPIA faisait mordre la poussière au vaillant RIGAUD.

Ainsi TICHIT, PISAPIA, PARTENGO et ALLEGRE faisaient une entrée remarquée pour les 1/2 finales.

Plus que deux, les finalistes TICHIT et PARTENGO. Les dés étaient presque jetés mais il fallut l'arrivée de la charmante MIREILLE, d'un flot de dirigeants et de personnalités pour redonner à cette dernière rencontre toute sa haute couleur.

Jouée en 15 points, cette finale ne créa le suspense que jusqu'à la 6<sup>e</sup> mène où TICHIT était en tête par 7 à 6 devant un brillant PARTENGO. Ce fut alors l'envol irrésistible des varois PARTENGO, BAIN et GRADOZ terminant sur un 15 à 7 qui en dit long sur les qualités des vainqueurs.

En haut de page, en médaillon, le profil sympathique bien connu de tous les pétanqueurs et amis de la pétanque, celui du dévoué Président BUSSONNE.

Ci-dessous : Paulo CÉSAR et TRÉSOR de l'Olympique de Marseille, fervents supporters du "PROVENÇAL".



### SEIZIÈME DE FINALE

Rigaud bat Di Lorenbo, 13-7 ; Pisapia bat Martin 13-10 ; Calanotti bat Volpini, 13-9 ; Leca bat Masse, 13-12 ; Partengo bat Barnoin, 13-7 ; Pironti bat Meano, 13-4 ; Othello bat Mongin, 13-3 ; Magnani bat Busso, 13-6 ; Novelli bat Carbo, 13-3 ; Ceccarelli bat Carlotti, 13-9 ; Allegre bat Mancini, 13-2 ; Beroule bat Broca, 13-4 ; Fabre bat Rossi, 13-10 ; Ferrero bat Masselot, 13-6 ; Tichit bat Yessyan, 13-10 ; Guasti bat Scotti, 13-10.

### HUITIÈME DE FINALE

Pisapia bat Othello, 13-3 ; Beroule bat Ceccarelli 13-6 ; Rigaud bat Magnani, 13-4 ; Partengo bat Fabre 13-0 ; Pironti bat Novelli, 13-10 ; Leca bat Ferrero, 13-9 ; Tichit bat Guasti, 13-6 ; Allègre mène devant Calanotti, 12-8.

### QUART DE FINALE

Tichit bat Pironti, Partengo bat Beroule, Pisapia bat Rigaud, Allègre bat Buonsignori.

### DEMI FINALE

Tichit bat Pisapia, 13-2 ; Partengo bat Allègre,

### FINALE

Partengo, Gradoz et Bain, battent Jauffret, Matallana, Tichit, 15-7.

Ci-dessous : Les futurs vainqueurs PARTENGO-GRADOZ-BAIN et leurs valeureux adversaires JAUFFRET-MATALLANA- et TICHIT.



## ECHOS DU PROVENÇAL

Beaucoup de monde devant le stand OBUT où champions confirmés, amateurs de belles boules et vedettes en herbe venaient admirer ou acheter les nouvelles superinox satinées. Comme on les comprend...

Mireille MATHIEU, notre petite Mireille nationale, était là avec son beau sourire des grands jours pour la plus grande joie de ses très nombreux admirateurs. Les amis du Provençal lui ont réservé un accueil très chaleureux. Elle le mérite.

Vedette de l'Olympique de Marseille, Paulo CÉSAR était venu voir les autres champions de la balle ronde... en acier. On lui montra comment tanquer les pieds et un jeune lui demanda s'il avait été pion. Mais comment donc....

On vit avec le plus large sourire, Monsieur BARBARIN-PAQUET directeur général adjoint du Provençal, couper le ruban symbolique de la phase finale. Près de lui l'omniprésent Lucien d'APO champion à vie de l'organisation.

TICHIT battu en finale, serrant ses amis JAUFFRET et MATALANA exprimait le regret, après 25 ans de présence, de n'avoir pu encore toucher au but.

Avec sa haute stature légendaire le président Lucien BUSSONE arriva. Voyez, me dit mon voisin : "A Marseille, on a la Bonne Mère qui domine tout" "et le bon père BUSSONE qui domine la pétanque". "Et croyez-moi on les aime autant l'une que l'autre..."

Henri SALVADOR joue avec une aisance admirable aussi bien de la guitare qu'avec une boule. La musique nous a-t-il dit, ça détend, la pétanque ça relaxe. Il n'y a que le travail qui fatigue. Comme on le comprend.

Dans les stades, on a entendu les hauts-parleurs appeler les joueurs ou personnalités suivantes : TONNEAU - POIRE - MOUTON - OURS - PISTON - TURBAU - OLIVE - PORTE - FAUCON - POULET - VENTRE - ROI - BŒUF - MERLE. Comme vous le voyez, avec notre rédacteur en chef LANGARD on peut tous les abriter.

Christiane GODI était la miss 1974 du grand concours. Comme les perdants avaient droit à la bise, il y en a qui se sont servis de cet alibi....

Beaucoup de monde au grand dîner des récompenses. Des autorités régionales, le Vice Président de l'Assemblée Nationale et de jolies femmes.

Lucien d'APO le directeur du concours écrit pendant les discours. Ce n'est plus de la prose mais de la poésie d'APO.

### Nos photos :

1 - TICHIT Jean, du club "la Tour Magne" de Nîmes, qui était mené à zéro à la quatrième mène, fait un magnifique rétablissement. On le voit ici s'apprêtant à pointer.

2 - JAUFFRET Serge, de la Boule Mazargaise, a fait une belle démonstration de tir.

3 - PARTENGO J.P., explose de joie, le 15<sup>e</sup> point de la victoire vient d'être marqué au bout de 3 heures 30 de jeu, consacrant ainsi son équipe sous l'ovation de l'immense foule rassemblée.  
(Photo "LE PROVENÇAL").

4 - C'est l'ultime partie. TICHIT et JAUFFRET résignés voient arriver le 15<sup>e</sup> point, tandis que PARTENGO, fait "des pointes" tel une danseuse, mains sur les hanches.

5 - Les champions, après de joyeuses ambrassades reçoivent les félicitations de Mireille MATHIEU qui a tenu à rester jusqu'au bout de cette compétition. Elle vient de remettre les coupes récompensant les plus forts. De gauche à droite : GRADOZ Henri, PARTENGO, Mireille MATHIEU, BAIN et JAUFFRET.



1



2



3



4



5

5373 JOUEURS AU

# 13<sup>e</sup> RICARD "LA MARSEILLAISE"

REMPORTÉ PAR LES PARISIENS  
MELIS AUTHIEU ET FOYOT

Chaque année, le grand concours de pétanque organisé par « La Marseillaise » connaît un immense succès populaire. La treizième édition s'est maintenue dans la tradition. Cette immense kermesse colorée, bruyante et d'une folle animation crée, chaque année dans les allées du magnifique Parc Borély, un spectacle auquel il est difficile d'échapper.

Cette année on a retrouvé les traditionnels présents, ceux qui rêvent de voir un jour leur nom s'étaler en lettres énormes sur les huit colonnes du grand journal marseillais. On a vu arriver la nouvelle vague avec ses espoirs, les seigneurs avec leur armada de supporters, les valeureuses et dignes représentantes du sexe faible moulées dans des pantalons « Bowling » ou arborant des minijupes colorées. On a vu aussi les cadets, les espoirs, ceux qui feront l'affiche de l'an 2000. On a même vu apparaître, entourés par de nombreux titis marseillais, la solide équipe qui porte toutes les espérances du quartier Saint-Just, avec Gilles NOBILI (8 ans), Jean-Marc SANTOCCHI (9 ans) et Thierry GUTTIÈRES (10 ans). En tenue (s'il vous plaît), le ton de circonstance, sourires aux lèvres, voilà nos jeunes qui rêvent déjà non seulement de la Marseillaise, mais qui voudraient l'entendre pour eux.

Selon aussi la tradition, on a vu disparaître du terrain de jeu la moitié des rêveurs dès le premier jour. Il en est ainsi chaque année. La liste a été plus que jamais d'une longueur effarante. On a vu tomber des vedettes, des grands, des têtes couronnées, des champions admirés alors que nous n'étions qu'aux prémices d'une « Marseillaise » d'un bon aloi. MORALES, mais oui, associé à MARÉCHAL et WILLIEM, a été le premier à faire sa valise, suivi de peu d'ailleurs par le grand CALANOTTI, entouré de CARBUCCIA et PÉREZ.

Dans les coulisses on chuchotait que CALANOTTI était malade et cela explique beaucoup de choses. Bientôt c'était le tour de LOCATELLI de plier bagages, puis de PISAPIA, KOKOYAN (le futur Champion du Monde) et SANTIAGO. Le dieu de la pétanque ne pardonne pas. Il fauche avec de grandes coupes sombres dans les rangs serrés.

Et Danièle GROS, notre Championne du Monde, équipée avec GEVAUDAN et FAVIER, en a fait la triste expé-

## A TOUS NOS LECTEURS

"PETANQUE MAGAZINE" connaît un succès grandissant. Il fait le bilan de chaque saison, établissant la liste des vainqueurs avec des reportages photos de toutes les grandes compétitions. Vos comités reçoivent "PETANQUE MAGAZINE", ainsi que tous les Clubs dont le Comité Départemental nous fournit les adresses.

Nous sommes heureux de remercier tous ceux qui nous aident à mieux pénétrer au sein des clubs par le canal des comités ; par l'action dynamique des commerçants distributeurs de la Boule OBUT et par les diffusions nombreuses de nos amis ARMAND, BLANC et VERDIER, revendeurs de la Boule OBUT.



Nos photos :  
1 - M. Georges RIGHETTI, directeur politique du groupe "La Marseillaise", remet à l'équipe ROSSI-FERNANDEL-GAMERRE, le trophée des artistes après leur victoire sur l'équipe BOITARD-JEUQUEL-EULLA.

2 - Pendant les 1/4 de finale, une vue partielle des jeux, avec la foule nombreuse et passionnée.

rience. Elle en avait le cœur gros. Pourtant dans cette joute sans pitié on apprenait au fil des heures que le titre était vacant. Avec panache, RUIZ, YVAN et LUBRANO, les vainqueurs de la cuvée 1973, venaient de subir la loi de l'estocade par MERINO, ROUX et CARRIÈRE. De quoi pavoiser pour ces tombeurs de caïds.

Et puis c'était l'hallali pour le trio RONDEL, pour Eugène HIDEUX, et pour tous ceux dont les noms ont déjà brillé au firmament de la gloire : VIAN, PARDIGON, MESSAL, DELGADO, CANTAREL, MASCON, Jo ARAMA, et combien d'autres comme le « Japonais », Bébèrt de CAGNES, MACARI, CALLECA et LUBRANO.

En seizièmes de finale, MUSSI triompha de BOYER par 13 à 4 ; CONSTANT élimina GODEL par 13 à 1 ; Michel ROGER surprit CASSINI par un 13 à 8. Alors que FIORE se battait courageusement contre un coriace PELLEGRIN, qu'il éliminait par un 13 à 12.

FRANCESCHINI avec panache renvoyait REBUFFAT aux vestiaires, par un agréable 13 à 5. LOVINO en forme faisait deux bouchées d'INGARGIOLA qui disparaissait par 13 à 7 et MELIS mettait un point final aux espérances de TRILLES qu'il étrillait par un 13 à 4 douloureux.

Le pauvre VACHET cédait par 13 à 5 devant un MARIOTTI plein de fougue. BROCCA, avec gentillesse, invitait par un 13 à 3 de rigueur son INNOCENZI d'adversaire à regagner les tribunes. SEGURA en faisait de même sur le score de 13 à 9 devant un GERMINAL effondré. ALESINA, mettant toute son artillerie en batterie, couchait ARTILLAN sur le flan par 13 à 2.

BOISSON faisait gentiment comprendre à FABRI, par 13 à 10, que ce n'est pas en vain qu'on s'attaque à lui. CALBET mettait un terme aux espérances d'AUDRY par 13 à 8, MATHURIN qui avait sans doute fait provision d'épinards, se défaisait d'un FERRATO aux nerfs d'acier et enfin RAMIREZ donnait une étonnante leçon digne de la formation permanente des pétanqueurs à un SUPRA élégant, par 13 à 7.

Ah ! mes amis, que penser des huitièmes de finale sinon que ce fut un jeu de massacre dont sortirent vainqueurs : CONSTANT, CALBET, BESSE, MARIOTTI, SEGURA, MELIS, FRANCESCHINI et MICHEL.

Est-ce à dire que les jeux étaient faits. Pas encore et on se remémorait dans les tribunes cette crainte avancée peu avant le début de la « Marseillaise », à savoir que les Parisiens viendraient en force pour gagner.

En quarts de finale, SEGURA sonnait le glas de MICHEL par 13 à 3 ; MELIS agissait de même à l'encontre de BESSE par 13 à 10 ; CALBET se débarrassait de CONSTANT par 13 à 11 et MARIOTTI du dangereux et oh combien FRANCESCHINI par 13 à 12.

Il ne restait plus qu'à MARIOTTI de battre CALBET par 13 à 7 et à MELIS de se défaire d'un brillant SEGURA par 13 à 2 pour accéder l'un et l'autre à la finale tant attendue.

Qui des Parisiens ou des Marseillais allaient inscrire en lettres d'or leurs trois noms au palmarès.

Le public avait choisi ses compatriotes. Le sort choisit les Parisiens.

Et c'est ainsi que MELIS, AUTHIEU et FOYOT firent courber l'échine aux valeureux MARIOTTI, CALENZO et JAFUEL par 13 à 1. Une nouvelle et magnifique édition se terminait en apothéose.

## RÉSULTATS PRINCIPAUX

### HUITIEMES DE FINALE

Roger, Rocca, Ballester (P.V. Aix) battent Russo, Di Méo, Martel (Vert-Coteatt) 13-1. Franceschini, Vincent, Zattara, (Toulon), battent Perrier, Lovino, Coral, 13-2. Mèlis, Authieu, Foyot (Paris) battent Mussi, Ligero, Dell'Unto 13-2. Besse, Brocca, Simon battent Alésina, Caciagli, Tipaldi 13-5. Calbet, Chaldjian, Disdier battent Du-bois, Schatz, Boisson, 13-11. Ségura, Catoïo, Doriano battent Mathurin, Iacoponi, Viguier 13-8. Constant, Blanc, Brunet, battent Ramirez, Antonuccio, Ramirez, 13-12. Mariotti, Jaffuel, Calenzo battent Fiore, Pugliese, Kourane, 13-12.

### QUARTS DE FINALE

Ségura bat Roger, 13-3 ; Mèlis bat Besse, 13-10 ; Calbet bat Constant, 13-11 ; Mariotti bat Franceschini, 13-12.

### DEMI-FINALES

Mariotti bat Chaldjian, 13-7 ; Mèlis bat Ségura, 13-2.

### FINALE

Mèlis, Authieu, Foyot battent Mariotti, Calenzo, Jaffuel, 13-1.

## ÉCHOS DE LA MARSEILLAISE

Le parisien MELIS bombait le torse après sa sympathique victoire qu'il arrosa, comme on le comprend, par un non moins sympathique RICARD. J'ai voulu me saisir du pot d'eau glacée... Non, me dit-on, c'est de l'eau de Mèlis...

Monsieur AUTHIEU arborait un beau chapeau de paille. C'est de circonstance pour un parisien qui joue dans le midi.

On était fin Juillet - Or, ce fut Monsieur Alain JUILLET, Directeur régional de RICARD, qui remit les coupes.

Un nom bien de circonstance et qui évoque le soleil même dans les verres.

On parle d'un moteur à eau - Chez RICARD, il a parfaitement fonctionné pour le plus grand plaisir des gosiers torturés par une chaleur accablante. C'est ça le progrès...



Nos photos :

- 1 - Les futurs vainqueurs : les Parisiens FOYOT, MELIS, AUTHIEU.
- 2 - Les finalistes JAFFUEL, CALENZO, MARIOTTI.
- 3 - CATOÏO, DORIANO, SEGURA.
- 4 - ROCCA, MICHEL, BALLESTER de la P.V. d'Aix.
- 5 - GALBET, CHALDJIAN, DISDIER.
- 6 - FRANCESCHINI-ZATTEQA (le 3<sup>e</sup>, VINCENTS n'est pas sur notre cliché).
- 7 - Marcel THOMAZEAU, directeur du personnel de "La Marseillaise" coupe le ruban symbolique ouvrant la finale. On reconnaît sur notre photo MM. G. MARTIN, directeur général de la Société RICARD, JUILLET, directeur régional de RICARD, DONADIO, Conseiller Général, BUSSONNE, Président du Comité des Bouches-du-Rhône, ALLIONE, du Comité Central du P.C.F., RIGHETTI, directeur de la "Marseillaise", COSTA, directeur d'I.P.P., les finalistes du 13<sup>e</sup> Critérium, PASCUITO, Arbitre de ligue, ORTEGA, Arbitre national.

## PÉTANQUE MAGAZINE

Administration : 42380 Saint-Bonnet-le-Château  
 Rédaction-Édition : LA VENTE MODERNE, 236, rue Garibaldi - 69003 LYON - Tél. 60.75.97. Directeur de la publication : V. LANGARD - Pierre ROCHAS, Secrétaire général de la Rédaction - Photographies : Luc d'ARVILL Bruxelles - P. BAGNOL - CIZERON St-Etienne EL ARENAL (Espagne) - La DEPECHE DU MIDI - Nesty-FISCHER Ajaccio - FRANCE-PHOTO Toulouse - M. FUSIER Ajaccio - Le MIDI LIBRE - Le PROVENÇAL - TRAVERSO Cannes - La VENTE MODERNE Lyon.



Comme toujours, la foule des connaisseurs, aimant les boules de grande qualité, se presse autour du stand bien connu de la Maison BLANC, revendeur de la Boule OBUT à Arles.



Les vainqueurs : AUTHIEU-MELIS-FOYOT, avec à leur gauche, le Président L. BUSSONNE, reçoivent avec la joie que l'on devine, les récompenses qu'ils ont bien méritées.

## LE 20<sup>e</sup> CRITERIUM BOULISTE DE LARAGNE A RASSEMBLÉ PLUS DE 2400 JOUEURS

Quelques jours à peine après les championnats du monde, Laragne, le Las Vegas de la pétanque, rassemblait dans son décor alpestre prestigieux quelques ténors entourés d'une foule de challengers aux dents longues.

Plus de 2400 joueurs, avides de consolider leur réputation ou de se faire un nom avaient répondu à l'appel des organisateurs.

Hélas dès les 16<sup>e</sup> de finale BONFORT, PUGLIESI, BARAGUOIN, SOUBRA, BACHIR, DEBARD, PELLEGRIN, DREVETTO, ROMANS, JULIEN, DUVAUCHELLE, AGGACCIO, VIAN, MAURIN, LACROIX, CANTAREL, TRICON et TROVATELLI sérieux prétendants mordaient la poussière caillouteuse de la cité alpestre.

PATRAS, FARESSSE et COULAND défenseurs des couleurs locales, disparaissaient à leur tour mais avec les honneurs en huitième de finale devant la triplette de CONTE.

Gêné par la pluie, le concours devait cependant retrouver un ciel serein pour les ultimes parties où PANAGUTTI, MARTINEZ, GILLY et BISCUIT se qualifiaient non sans peine.

En demi-finale PANAGUTTI réglait son compte à MARTINEZ.

C'est GILLY-BIANCHIOTTI-REY de Gap qui enlevaient de haute lutte ce 20<sup>e</sup> critérium devant PANAGUTTI, PEREZ et MAZZOLA de Manosque sur le score de 15 à 5.

Dans le concours complémentaire, on put assister à la victoire de GARCIN, GABY et DIQUET de Saint-Auban triomphant de PELOUX, MASCON et GERMINAL de Marseille par 13 à 12.

Chez les benjamins FARESSSE, SANCHEZ et PICCI gagnèrent par 13 à 8 devant une jolie finale les Laragnais ROSSETTO, OMBRE et DESCOURS pourtant soutenus par une chaude chorale de supporters.

Quant au concours de jeu provençal, il fut balayé par de violentes averses dans son début ce qui ne manqua pas de gêner certains joueurs peu habitués à des terrains lourds.

En finale de ce festival bouliste TICHIT, MATALLANA, GRAGNANI triomphèrent de LOVINO, MASSONI, TIRONTI par 15 à 2.



1



2



3

1 - Pendant la finale, on reconnaît (2<sup>e</sup> à partir de la droite) : M. VILA, Président départemental de la F.F.P.J.P., puis M. ROSTAIN, Maire de Laragne. MM. BRUNET, VERNET, BLACHON et RICARD.

2 - Les organisateurs : De gauche à droite, MM. IMBERT, SOBIE, TRUPHERNE, RICARD, VERNET (Président), BLACHON, BRUN et JZOMBARD.

3 - La triplette GILLY-BIANCHIOTTI-REY, vainqueurs de ce 20<sup>e</sup> critérium.

## le 30<sup>e</sup> grand prix du Midi Libre a vu la victoire de la tripléte nimoise

### ORTEGA-VERDIER-FAVIER après une lutte sévère entre 1512 équipiers



Au sein de l'agréable verdure des Jardins de La Fontaine, à Nîmes, un public de connaisseurs suit avec attention l'un des plus passionnants quarts de finale.

Nîmes peut se vanter de battre des records avec chaque grand prix du « Midi Libre ».

Cette année, notre ami Gaston VERDIER, bien connu de tous les lecteurs de son grand quotidien sous le pseudonyme de Jacques PONS, affichait une joie sans égale.

Un VERDIER comme lui figurait dans la tripléte gagnante. A La Fontaine, sur les allées Jean-Jaurès, au Stade Municipal et à Pissevin, pendant plusieurs jours, les 504 équipes prétendantes au titre envié ont lutté sportivement sous un agréable soleil de juillet.

Il fallut attendre les troisièmes parties pour assister aux premières disparitions spectaculaires.

C'est ainsi qu'OTHELLO, VIVANCOS et MUSSI, que beaucoup donnaient favoris, succombèrent devant Pierrot BRUNETTI déchainé.

Exploit à souligner, celui des Beucaurois LACROIX, MILETTO et DANVELO, triomphant des excellents Marseillais de CHAPOVILLE, CALANOTTI, associé aux Marseillais CECARELLI et DIDIER, mordit prématurément la poussière tout comme CARBUCCIA, LANDRA et CARBONNEL, éliminés de marque.

Les choses devinrent particulièrement sérieuses dès les seizièmes de finale, puis catastrophiques, en particulier pour les couleurs gardoises en huitièmes de finale, avec la disparition de BOUCAYRAND, FAUCHER, SOUCHON, BRUNETTI, DUSFOURD, CIALDI et

HERNANDEZ en qui beaucoup voyaient déjà un des derniers qualifiés possibles. FERRET, de Nîmes, et MASSON, de Caveirac, étaient eux aussi éliminés en demi-finales.

La lutte pour la place en finale, opposant le redoutable LOVINO à MASSON fut, aux dires de beaucoup, une finale avant la lettre en raison de la qualité du jeu.

LOVINO, en trois heures, se qualifiait par 13 à 7.

L'autre demi-finale opposait les jeunes de la tripléte de la Tour-Magne aux Nîmois ORTEGA, VERDIER, FAVIER.

Là encore, les mènes se succédèrent avec une rare qualité et il fallut près de 4 heures à ORTEGA pour venir à bout, par 13 à 5, de leurs redoutables adversaires.

Devant deux équipes aussi valeureuses, devant des adversaires capables autant l'un que l'autre de remporter la palme, on comprend que le public se lança de grande joie à l'assaut des arènes.

Bien sûr, sur le papier, LOVINO avait toutes les chances, mais c'était méconnaître les qualités assez surprenantes de leurs redoutables adversaires.

Après seulement trois mènes, les Marseillais avaient 7 points d'avance. Est-ce dire qu'ils allaient infliger une fanny aux Nîmois ?

Non, car avec maîtrise, encouragés par leur public, les sympathiques locaux allaient remonter. C'était du 7 à 3 avec beaucoup d'espoir à la clef.



Aux arènes de Nîmes, voici les 2 équipes finalistes. De g. à dr. on reconnaît l'équipe victorieuse : J. FAVIER-R. VERDIER et J. ORTEGA puis les Marseillais H. CODDE-GLAISNE et E. LOVINO.

Hélas LOVINO, déchainé, repartait de plus belle et bientôt le score était de 12 à 7.

La victoire allait-elle une fois encore sanctionner le mérite des Marseillais ? Avec patience et méthode ORTEGA, aidé magnifiquement par ses coéquipiers, effaçait les jets réussis de leurs adversaires puis remonta à 12-10. On en était à la 14<sup>e</sup> mène. Les Marseillais, un peu ébranlés devant cet assaut, marquaient le pas. C'est alors qu'ORTEGA, par un magnifique carreau, après plus de 4 heures de lutte, sanctionna la victoire des siens sur une équipe très valeureuse.

## au 33<sup>e</sup> GRAND PRIX DE PERTUIS victoire de Pugliesi-Barnoin-Chauvin

1200 joueurs record battu, ont participé à la Semaine Bouliste de PERTUIS du 14 au 20 Août. Une foule considérable de spectateurs a suivi avec intérêt les remarquables prestations des plus grands joueurs de jeu provençal venus à PERTUIS pour essayer de remporter le 32<sup>e</sup> grand Prix Bouliste. En particulier, on notait la présence de CARBUCCIA, MAURIN, CALANOTTI, DALBRET, TICHIT, ROGGERO, PUGLIESI, FABIAN, ROURE, NOVELLI, BALDI etc...

En demi-finale on retrouvait dans le carré d'honneur CARBUCCIA-TICHIT-MASSONI contre ROURE-BIZOUARD-

DURAND et PUGLIESI-BARNOIN-CHAUVIN contre DALBRET-BORGOGUZZINI.

Les Aixois de PUGLIESI venaient rapidement à bout de DALBRET tandis que dans l'autre demi-finale CABURCCIA gagnait à l'arraché devant Charles ROURE après 4 heures 30 de jeu.

La finale s'est déroulée en nocturne devant près de 1000 spectateurs CABURCCIA ouvrait le score mais PUGLIESI reprenait rapidement l'avantage grâce à un appoint exceptionnel, aidé par BARNOIN et surtout par René CHAUVIN (trophée du meilleur tireur), qui réussissait des tirs remarquables

à la limite des 21 mètres. Menant par 5 à 2 les Aixois allaient "faire plein" à chaque mène avec une adresse peu commune.

Jeannot CARBUCCIA, malgré toute sa classe, ne pouvait pas empêcher PUGLIESI de marquer 8 points consécutifs totalisant ainsi les 13 points de la victoire.

### DEMI-FINALE

Pugliesi bat Dalbret 13-3 ; Carbuccia bat Roure 13-10.

### FINALE

Pugliesi-Barnoin-Chauvin battent Carbuccia-Tichit-Massoni 13-2.

## NOUVELLES DE LA PÉTANQUE

**M. Georges SOUVIGNET**  
Chevalier du Mérite National



Maire de Saint-Bonnet-le-Château, frère de Robert SOUVIGNET P.D.G. de la Boule OBUT, industriel aux activités multiples, Monsieur Georges SOUVIGNET a été récemment promu Chevalier dans l'Ordre du Mérite National. "PETANQUE MAGAZINE" est heureux de lui adresser ses plus vives et très sincères félicitations.

### UN CONCOURS PAS COMME LES AUTRES

C'est celui qui, au début de Septembre dernier, a opposé, dans la jolie cité de CUPAT SUR VOLANE, des vedettes du théâtre, de la chanson et des metteurs en scène. Sous la direction d'André BOISSIN, ce concours avait la particularité d'être doté de prix en nature à consommer sur place.

En finale, les chanteurs Jean FERRAT, Francesca SOLLEVILLE, Jean SAUS-SAC et le journaliste André BŒUF triomphèrent de Marcel MARÉCHAL, de retour du festival d'Avignon, Gabriel MONNET (directeur de la compagnie théâtrale de Nice) associés à Camille un joueur du cru et au signataire.

Quelle partie, animée surtout par des assauts d'élégance et de style ainsi que par des commentaires nombreux pour tenter d'abattre le moral des adversaires.

C'est de la pétanque, non plus muette, mais sonorisée, devait avouer l'arbitre vaincu par K.O. à la troisième mène. En fait ce furent les terrasses qui montèrent sur le podium, les autres avides à savourer leur victoire ayant disparu avec les boules des vainqueurs. Ah ces "OBUT".

### Plus de 2000 boulistes passionnés à STRASBOURG

C'est sous ce titre que notre confrère "Les Dernières Nouvelles d'Alsace" a publié il y a quelque temps un reportage montrant l'activité des joueurs de pétanque dans l'est et à Strasbourg en particulier.

C'est ainsi que dès que le temps s'y prête joueurs de tous âges se précipitent au Parc de la Citadelle ou dans la forêt de Robertsan, quand ce n'est pas au Contades, pour pratiquer ce sport si agréable.

### A POITIERS succès mérité de la COUPE CHAMBRAGNE

Au Parc de BLOSSAC, 82 doublettes, dont certaines nanties d'une solide réputation, ont participé à la coupe CHAMBRAGNE.

C'est la doublette AGUILLON de Châtelleraut qui triompha en finale de BAUDET (Montmidi).

En consolante, la coupe CHAMBRAGNE revint à CAIL (St-Martin) victorieux de JEAN (Montmidi). Enfin, en complémentaire la doublette POUPIN-METOIS (Ligugé) s'imposa devant LAFFORT.

Un nombreux public assista à ces trois finales avec la passion qu'on devine, surtout quand on connaît le dynamisme des organisateurs qui savent drainer autour d'eux de sympathiques enthousiastes et des connaisseurs de qualité.

C'est à la buvette de BLOSSAC que les vainqueurs furent agréablement récompensés par Madame et Monsieur DUBOIS.

### une belle réussite LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE CANNES

Le 17<sup>e</sup> grand prix de pétanque de la ville de Cannes a obtenu un immense succès grâce à la participation record pour la circonstance de 188 triplettes, venues de toute la région méridionale. MM. Roch OLIVA, Noël SQUARCIONI, Albert LOPEZ devaient se féliciter de cette parfaite réussite en présence de Monsieur Henri BERNARD, secrétaire général de la F.F.P.J.P. venu en voisin.

Les sympathiques vainqueurs du concours.



### 192 JOUEURS AUX CHAMPIONNATS DES DOUBLETTES DE LA VILLE DE NICE

Dans la patrie chère à Monsieur BERNARD, de nombreuses doublettes se sont mises en évidence. GRAC-RANCUREL-VOTA et SIMON devaient passer le cap des quarts de finale après quelques magnifiques parties.

En demi-finale SIMON battait GRAC 13 à 10 alors que VOTA éliminait RANCUREL par 13 à 6.

En finale VOTA-ISOART (A.B. Plan de Carros) éliminaient SIMON-BAILLET (Tourettes) par 13 à 7.

Monsieur René RETRUSCHI conseiller municipal accompagné de Monsieur Charles GREIGNER, Président du district rive gauche, sont venus saluer organisateurs et joueurs.

### MAFUCCI (Golf Juan) brillant vainqueur

### A MENTON

Le Rapid Pétanque selon sa vieille habitude a magnifiquement organisé le concours fédéral de tête à tête de la vallée du Borrigo à Menton. En demi-finale LUNA a battu BORFIGA par 13 à 12 et MARFUCCI GIORDANO par 13 à 10.

En finale, la victoire devait revenir à Albert MAFUCCI de Golfe-Juan devant Marcel LUNA de l'ASPTT Menton.

### La Pétanque en deuil Yvan RAIMOND n'est plus

Yvan RAIMOND vainqueur en 1969 du concours du Provençal, champion de France avec ses partenaires VOLPINI et RACANELLI est mort au cœur de l'été dernier.

Dès que la nouvelle a été connue dans tous les milieux boulistes d'innombrables témoignages de sympathie sont venus affluer à son domicile où il laisse une épouse éplorée et deux filles charmantes.

Yvan RAIMOND était un champion aimé pour son talent mais surtout pour ses qualités humaines.

Il était un joueur de grande classe, discret, affable et nous avons encore en mémoire la gentillesse qu'il nous accordait lorsque nous parlions avec lui sur les terrains de jeu. C'était un grand ami de la "Boule OBUT".

Toute l'équipe de la première marque mondiale s'associe à "PETANQUE MAGAZINE" pour présenter à Madame RAIMOND et à ses enfants ses plus vives et plus sincères condoléances.

# AVEC 23000 LICENCIÉS LA LIGUE RHÔNE-ALPES-AIN MANIFESTE UNE EXCELLENTE VITALITÉ

La ligue Rhône-Alpes-Ain dont le siège social est à Lyon, à la Brasserie de l'Etoile, 1 cours Gambetta (tél. 60.08.90), groupe les départements suivants : Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Rhône, Savoie et Haute-Savoie. Le bureau est le suivant :

Président : M. FAURÉ ; Vice-Présidents : MM. DEPOLLIÉ (Haute-Savoie), BOURNE (Drôme), BESSON (Ardèche) ; Secrétaire : M. GUIGNARD (Rhône) ; Trésorier : M. ARMAND (Isère).

Rappelons pour mémoire que l'actuel Président a été élu pour 4 ans au cours de l'Assemblée Générale tenue le 7 janvier 1973 à Saint-Laurent-du-Pont par 90 voix.

Selon les derniers chiffres qui nous ont été communiqués, cette ligue a près de 23 000 licenciés et son action vise à développer encore ces chiffres sur

toute l'étendue de sa zone par un dynamisme remarquable.

Le 12 octobre dernier, nous avons eu le plaisir de rendre visite à tous les présidents et à leurs bureaux, réunis dans une grande salle de la mairie de Bellegarde-sur-Ain.

Ce fut l'occasion de recevoir un accueil chaleureux à la fois pour « PÉTANQUE MAGAZINE », pour la « Boule OBUT » et pour notre rédacteur en chef.

Dans un hourah enthousiaste, les vitres de la mairie ont tremblé. C'est la preuve de l'amitié des dirigeants de la pétanque et du magazine qui tente de les soutenir dans leur action sympathique.

Qu'il nous soit permis tout spécialement de remercier le Président FAURÉ, dont l'allocation à notre égard fut d'une courtoisie chargée d'estime. On sentait que

le Président parlait, comme il sait si bien le faire, avec son cœur.

Que tous sachent combien de notre côté nous sommes heureux de suivre leur travail, avec un dévouement exemplaire, travail qui contribue à agrandir valablement la grande famille de la pétanque.

Nous n'ignorons pas le rôle, pas toujours facile, de tous ces hommes passionnés par la Pétanque et qui tentent de resserrer constamment les liens entre tous les clubs et les joueurs.

Tous ces animateurs souvent ignorés, ces dirigeants locaux qui font le succès des concours, apportent leur dynamisme à des manifestations réussies et facilitent le travail de sélection.

La grande famille de la pétanque peut être fière. Grâce à ce magnifique esprit d'équipe chacun a droit à sa part de louanges et à une place d'honneur.



De face, en partant de la droite : MM. GUIGNARD (Rhône) ; JOUVE (Ardèche) ; SIRVAN (Ardèche) ; MARTINEZ (Isère) ; PONS-BERNARD (Savoie) ; et, de dos, 2<sup>e</sup> en partant de la droite : M. BOURNE (Drôme).



De face, en partant de la gauche, à la table : MM. PLAGNAT (Haute-Savoie) ; TURC (Ain) ; MAYOUSSE-DOLQUES (Savoie).



# LES COMITÉS DE LA LIGUE RHÔNE-ALPES-AIN DE PÉTANQUE

Département	Président	Secrétaire	Trésorier	Licences Seniors	Licences Juniors	Licences Cadets
AIN	CANDOLFI	TURC	PLUMEL	1 167	157	135
ARDÈCHE	JOUVE	NEYME	SIRVAN	3 683	324	442
DROME	JOULLIE	ROMUALD	BOURNE	4 266	354	764
ISÈRE	ARMAND	MARTINEZ	BOUVAT	2 126	305	394
LOIRE	FULCHIRON	DUFOUR	CLAPORTE	2 167	156	117
RHONE	FAURÉ	GUIGNARD	VALENTIN	2 521	140	127
SAVOIE	DOLQUES	BURDIN	VIVET	1 200	300	250
HTE-SAVOIE	DEPOLLIER	ÉMONET	PLAGNAT	1 681	78	65



de gauche à droite :  
en partant de face :  
MM. JOUVE (Ardèche),  
GUIGNARD (Rhône),  
CANDOLFI (Ain),  
FAURE (Président  
de la Ligue  
Rhône-Alpes-Ain),  
ARMAND (Isère),  
BOURNE (Drôme),  
DEPOLLIER (Hte-Savoie),  
PLAGNAT (Hte-Savoie).

Photo ci-dessous :  
De gauche à droite :  
MM. Victor LANGARD,  
Directeur de la Rédaction  
de "Pétanque Magazine";  
GUIGNARD, Secrétaire  
de la Ligue ;  
Patrick de MAZENOD,  
Directeur Commercial  
de la Boule OBUT ;  
FAURÉ, Président  
de la Ligue.

La dernière réunion de la ligue Rhône Alpes-Ain s'est tenue à Bellegarde le 12 Octobre dernier dans une agréable ambiance. De nombreux présidents avaient répondu à l'appel du Président de la ligue et c'est en termes cordiaux que Monsieur CANDOLFI Président du Comité de l'Ain souhaita la bienvenue à tous dans son district.

La prochaine assemblée générale aura lieu à Annecy le 2 Mars 1975. Il est décidé ensuite que les joueurs qualifiés par la Ligue pour disputer des championnats nationaux seront accompagnés par un membre de leur comité appartenant à la Ligue.

Il convient de noter que le Président représentera la Ligue au Congrès National et aux Championnats de France de triplettes seniors.

Le prix de la redevance pour les licences ligue est porté de 0,30 à 0,40 par vote unanime.

Le championnat de la Ligue cadets, juniors et seniors aura lieu à Villefranche-sur-Saône le 25 Mai 1975. Quant aux éliminatoires départementales elles sont fixées aux 4-11 et 18 Mai.

A noter enfin la démission de Monsieur ARMAND (Isère).

Les candidatures seront reçues jusqu'au 15 Février par le Président.

## NOTRE DIRECTEUR DE LA RÉDACTION CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Victor LANGARD, P. D. G. de la VENTE MODERNE et Directeur de la rédaction de PÉTANQUE MAGAZINE depuis toujours, a été nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, à la veille même de Noël.

Il s'était distingué, en particulier au cours de la dernière guerre, en sauvant une centaine de vies humaines dans des circonstances dramatiques, ce qui lui avait valu, à l'époque, l'attribution de la croix de guerre.

Les dirigeants de la Boule OBUT et ses nombreux amis pétanqueurs sont heureux de lui adresser leurs plus vives et chaleureuses félicitations.





# BELGIQUE

## D'ALICANTE A QUÉBEC SUR ROULEMENTS OBUT

Par René VAN NERUM  
Secrétaire Général

Chaque année, comme un vieux général d'armée dépliant ses cartes militaires, il me faut étaler celles de la Fédération Belge de pétanque. Je vous dirai, avant toute chose, que la pétanque grandit, nourrie par le bon air des provinces belges, bien au-delà de nos espérances. Elle grandit avec les prétentions des jeunes des temps présents. Elle se veut royale dans ses concours ; elle se veut comblée dans ses récompenses, puis elle exige que son éducation, voire son émancipation s'aère aux hublots de l'espace.

En bon mentor, permettez-moi de souligner les points délicats qui semblent être nos soucis.

La pétanque, fille sauvage, maîtresse du fringant Marius est également amie du brave Panis. Il faut donc qu'elle plaise autant au bien doué qu'au moins habile.

Faut-il esseuler le champion sur son socle d'ivoire, en faire un monstre sacré,

une idole, ou faut-il sonner l'appel de tous les hommes avides de grand air ? La pétanque, sport de détente, doit demeurer le jeu des braves Panis. Mais revenons à nos champions, voici ceux qui en Belgique ont été les meilleurs dans les championnats nationaux : 1<sup>er</sup> Les Hennuyers : Panagiotou, Péciaux et Vassart ; 2<sup>e</sup> Vander Biest, Gemenick et Caruso.

La palme de la coupe de Belgique revient aux talentueux joueurs liégeois de la Romséenne devantant le Capri, la PVC et les Hennuyers.

Le meilleur jour belge, solitaire de l'année, fut l'ami Panagiotou des Hennuyers.

Cette année, Alicante la belle, la lumineuse cité impériale chère à l'empereur romain Adrien, accueille nos champions sur ses promenades ondoyantes, sous l'ombre tiède de ses palmiers.

Alicante, où la Belgique brilla grâce au talent des Marius et au pouvoir magique des boules OBUT.



Le Président Van LOO, remettant la Coupe de Belgique au Président de la Romséenne.

# ESPAGNE

## ASPECTS DE LA PÉTANQUE ESPAGNOLE EN 1974

Le jeu de pétanque gagne chaque jour du terrain en Espagne et le nombre de compétitions est déjà considérable.

Avec plus de 7 000 licenciés, nombre qui s'accroît de jour en jour, la Fédération Espagnole de Boules se porte bien. Le nombre de clubs grandit rapidement et la Fédération s'efforce de les organiser.

Déjà dans plus de 20 provinces se sont tenues des compétitions organisées par les fédérations régionales et les championnats régionaux ont permis de faire un championnat national dans toutes les catégories. Ce championnat divisé en 5 catégories a eu lieu à El Arenal-Luchmayor, dans l'île de Mallorca, les 22 et 23 juin. Ces jeux furent magnifiquement organisés par la Fédération régionale des Baléares.

Les résultats furent les suivants :

### Première catégorie - Triplettes

- 1<sup>er</sup> Juan Paya, José Paya et José Rico (C.E. Eldense, Féd. Alicante).
- 2<sup>e</sup> Bartolomé Julia, Francisco Alvarez et P. Alvarez (C.P. Puente, Féd. Baléares).
- 3<sup>e</sup> Juan Arjona, A. Ciller et V. Galiana (C.P. Elche, Féd. Alicante).

### Deuxième catégorie - Triplettes

- 1<sup>er</sup> J. Ametller, J. Real et B. Julia (C.P. Mataro, Féd. Catalane).
- 2<sup>e</sup> B. Cervigon, B. Lopez et A. Femenias (C.P. Amistad, Féd. Castillane).
- 3<sup>e</sup> Luis Villaverde, José Estévez et M. Gonzalez (D.P. Dinamo, Féd. de Galice).

### Juniors - Triplettes

- 1<sup>er</sup> A. Hernandez, E. Bernabé et J. Rodriguez (C.P. Eldense, Féd. Alicante).
- 2<sup>e</sup> J. Rodriguez, J. Fernandez et V. Baidez (C.P. Serverense, Féd. Baléares).
- 3<sup>e</sup> Juan Colomar, Antonio Mir et Sebastien Rossello (C.P. Hostalets, Féd. Baléares).

### Féminines - Triplettes

- 1<sup>re</sup> M. Arbos, Mosteirín et E. Gevara (C.P. Hispano Frances, Féd. Baléares).
- 2<sup>e</sup> M. Martinez, Paula Tapia et Tere Perpignan (C.P. Llama, Féd. Baléares).
- 3<sup>e</sup> Carmen Aguero, J. Fernandez et C. Nunez (C.P. Aranzazu, Féd. Castillane).

### Doublettes

- 1<sup>er</sup> Juan Cardenal, Eduardo Cardenal (G.E. Informacion, Féd. Alicante).
- 2<sup>e</sup> Manolo Perpignan, Santiago Romero (C.P. Lidia, Féd. Baléares).
- 3<sup>e</sup> Roberto Mazzota, Miguel (C.P. Costa del Sol, Féd. Andalouse).

Parmi les autres compétitions nationales, il faut citer les 24 heures d'Alicante et le tournoi des fêtes Del Pilar de Sarra-gosse.

Un mot aussi sur les troisièmes 24 heures d'Alicante qui eurent lieu dans la très belle cité de Elche, les 8 et 9 juin, et qui virent une confrontation acharnée entre les 9 triplettes sélectionnées parmi les meilleurs joueurs d'Espagne.

Les vainqueurs furent : Roland ROMAIN, Juan BAUTISTA, CARDENAL, Luis FORTEA.



Les champions nationaux, au centre : Juan PAYA, José PAYA et José RICO. Au fond, les finalistes : Bartolomé JULIA, Francisco ALVAREZ et Pedro ALVAREZ. Au premier plan, les 3<sup>es</sup> au classement : Juan ARJONA, Angel CILLER et Viente GALIANA.

## A PROPOS D'ALICANTE

Nos amis Espagnols, sous la plume de Julian Gutierrez SANCHEZ, nous indiquent leur satisfaction d'avoir accueilli à Alicante l'élite mondiale des pétanqueurs (voir notre article page 3).

Qu'il nous soit permis de les féliciter et de les remercier de cet accueil. Canadiens, Belges, Italiens, Monégasques, Luxembourgeois, Tunisiens, Suisses et Français se souviendront longtemps de l'ambiance merveilleuse du palace Melia où dans près de 800 chambres, les délégations trouvèrent un confort appréciable.

# ITALIE

## BORDIGHERA CAPITALE DE LA PÉTANQUE ITALIENNE

La jeune Fédération de Pétanque Italienne fait de louables efforts pour progresser dans toute la péninsule.

De mars à octobre à Bordighera, Genova, Vintimille, en particulier, des compétitions nationales ou de propagande ont rassemblé de nombreux joueurs auxquels se sont joints parfois quelques étrangers en renom.

Rappelons que c'est en 1972 seulement qu'est née à Bordighera la Fédération Italienne de Pétanque rassemblant alors quelques clubs comme le Lido pétanque de Genova, le Karting club pétanque et L'intermeglia à Vintimille, le Club pétanque à Camparosso et le Pétanque club de Bordighera sous la présidence de M. Aldo VALZANIA.

Cette fédération, reconnue et agréée par la Fédération Internationale, a son siège 7 via Parini à Bordighera (18012) et son président n'a pas manqué récemment de nous informer de son action bénéfique. C'est à Bordighera que se sont disputés



Les Champions d'Italie, de gauche à droite : FREZZA, CLERICI et LORA ; et les finalistes : PANIZZI, MUTASCIO et CASSINELLI.

les Championnats d'Italie 1974. La tripléte Seconda LORA, Pasquale FREZZA et Virgilio CLERICI a enlevé le titre de haute lutte devant la valeureuse tripléte Giovanni PANIZZI, Marco MUTASCIO et Nico CASSINELLI. Ce sont d'ailleurs ces deux formations qui ont représenté l'Italie en septembre dernier aux championnats mondiaux à Alicante. Un nombreux public a assisté cette année

à cette intéressante compétition et il semble bien que la pétanque sous l'énergique impulsion des dirigeants de Bordighera va s'organiser dans toute la péninsule afin de créer des comités régionaux rassemblant toutes les bonnes volontés. C'est d'ailleurs ce que le Président Aldo VALSANIA a exprimé au Maire de Bordighera, M. Emilio VERRANDO, en lui présentant les nouveaux champions.

# U.S.A.

## LA PÉTANQUE S'IMPLANTE AUX ÉTATS-UNIS

Par Alfred LEVITT, Président de la Boule New-Yorkaise et de la Fédération U.S.A.



Alfred LEVITT

La Pétanque s'est enfin implantée aux Etats-Unis, et cela avec beaucoup d'éclat. On peut être dorénavant absolument certain que ce sport prendra bien à travers tous les Etats-Unis et qu'il y deviendra un des passe-temps favoris des hommes, femmes et enfants de ce grand pays. D'ailleurs, l'existence dans bon nombre d'Etats de plusieurs clubs, tous prospères et bénéficiant des avantages qu'offre un tel sport, confirme notre observation. La popularité et l'attrait qu'exerce ce vieux sport sont révélés récemment grâce à la présence, en nombre important, de spectateurs venus assister au premier Championnat International de Pétanque, qui ait eu lieu en Amérique du Nord. Organisé par La Boule New-Yorkaise et le Club Chevalier du New Jersey, qui étaient opposés à l'Association Régionale de Pétanque de Saguenay - Lac Saint-Jean, au Canada, ce championnat était patronné par la Fédération de Pétanque des Etats-Unis. Il a eu lieu le 22 septembre 1974, dans le Parc Central de la ville de New York.

Ce sont 32 triplétes qui participèrent à ce concours, avec un enthousiasme prenant, qui se révéla immédiatement irrésistible, et qui sut répandre ardeur

et camaraderie parmi le nombreux public et les participants. Les équipes canadiennes, et leurs amis, reçurent un accueil sympathique et très chaleureux de la part des joueurs résidant aux Etats-Unis, ce qui leur permit de passer deux jours inoubliables sur le sol américain. Les triplétes canadiennes firent preuve d'un grand talent et d'un sens inné du jeu dans leur désir de remporter ce championnat. Toutefois, la chance n'était pas, cette fois-là, de leur côté et ils furent éliminés, laissant le terrain à des équipes des Etats-Unis. Ce fut finalement une équipe représentant La Boule New-Yorkaise qui enleva le championnat.

Dans les nombreux essais que nous avons faits, pour donner à ce sport l'ampleur et la popularité qu'il mérite, nous avons envisagé de donner, le 20 octobre, dans le campus de l'université de Princeton, au New Jersey, une série de démonstrations qui feront connaître aux étudiants et aux gens de la région les plaisirs de ce sport. Nous espérons qu'il s'y établira, par la suite, un club permanent.

Un programme national, de cette profondeur et de cette portée, ne peut se poursuivre sans l'aide des entreprises commerciales qui bénéficient directement de telles activités sportives. Ce n'est que le premier pas qui coûte, mais, grâce à l'aide que nous ont promise La Boule OBUT et le représentant aux Etats-Unis de la Maison PERNOD, nous sommes persuadés que la Pétanque sera bientôt, aux Etats-Unis, un sport aussi connu et aussi populaire qu'il l'est en Europe.

Notre Fédération de Pétanque des Etats-Unis est maintenant affiliée à la Fédération Internationale de Pétanque et de Jeu Provençal, et j'ai eu l'honneur d'assister au 10<sup>e</sup> Championnat du Monde, qui s'est déroulé récemment à Alicante, en Espagne. De ce contact passionnant, établi avec les divers présidents des fédérations participant à ce championnat, j'ai retiré l'espoir très sincère qu'un jour, dans un avenir assez proche, c'est à New York que nous aurons le plaisir d'organiser un Championnat du Monde de Pétanque.

Une phase de jeu très discutée.



GRANDE NOUVELLE!  
GRANDS SUCCÈS!



GARANTÉE donc bien en main!  
GRISE donc antireflets!

OBUT GR

AGRÉE  
PAR LA  
F.F.P.J.P.

voici la boule que vous attendiez  
elle complète la gamme connue et  
choisie par tous les champions :  
OBUT SUPERINOX★★SATINÉE。  
OBUT SUPERINOX★★。OBUT A.T.C

...demandez la à votre revendeur habituel.



1<sup>re</sup> MARQUE MONDIALE DE PÉTANQUE